

CHANT III

Ἰλῖάδης γ'

ὄρκοι · τειχοσκοπία ·

Ἀλεξάνδρου καὶ Μενελάου μονομαχία

SERMENTS ET TRAITES – VUE DES REMPARTS DE TROIE

(SINGULIER !) COMBAT SINGULIER ENTRE HECTOR ET MÉNÉLAS

[1] L'aède : Toutefois lorsque (chacun d'eux accompagnant/suivant son chef), les Troyens se sont rangés en ordre de bataille, à la vérité, ils s'avancent dans une huée confuse de cris stridents et dans un tintamarre de cris de guerre, comme des oiseaux ;

[3] Le chœur : *justement semblable, une huée confuse de cris stridents accompagne des grues vers le ciel « puisque donc » elles fuient les hivers et la pluie continuelle ; et, assurément, elles s'envolent dans une huée confuse de cris stridents au-dessus des courants de l'océan, apportant aux hommes appelés Pygmées le carnage et la Kèr/mort ; et, venues des airs, contre tout attente, elles leur apportent finalement un assurément funeste combat.*

[8] L'aède : Alors que, finalement, les Achéens, dominant leur fureur par une respiration maîtrisée, marchent en silence, brûlant dans leur cœur de faire montre de solidarité les uns envers les autres.

[10] Le chœur : *Comme sur le sommet d'une montagne, le Notos répand un brouillard épais (qui n'est) en rien amical pour les bergers car plus favorable au braconnage que la nuit même : car on ne voit pas devant soi plus qu'au-delà d'un jet de pierre ; de même, finalement, sous les pieds des marcheurs s'élèvent un tourbillon de poussière tandis qu'ils traversent très rapidement l'étendue de la plaine.*

[15] L'aède : Mais à peine étaient-ils proches, se faisant face les uns aux autres, que, c'est la vérité, Pâris semblable à un dieu se place à la tête des Troyens ; ayant sur ses épaules une peau de léopard, en bandoulière son arc recourbé et pendant du baudrier son glaive ; brandissant, étonnement, deux javelots munis d'une pointe d'airain, il provoque tous les officiers Argiens à combattre en face de lui dans une lutte acharnée.

[21] Le chœur : *Ainsi Ménélas, ce militaire expérimenté, remarqua-t-il donc ce marcheur s'avancant à grand pas en avant de la foule des combattants, et, paradoxalement, se réjouit-il comme un lion affamé tombant par hasard sur une belle proie vivante, trouvant soit un cerf muni d'une ramure soit une chèvre sauvage ; en effet, il les dévore complètement, même si des chiens rapides et une vigoureuse jeunesse le poursuivent !*

[27] L'aède : Ainsi Ménélas se réjouit-il en voyant Pâris, au visage semblable à un dieu, de ses (propres) yeux ; car il se dit que le coupable sera bientôt châtié ; si bien qu'aussitôt, il saute de son char à terre avec ses armes et protections.

[30] Le chœur : *Ainsi Pâris au visage semblable à un dieu remarqua-t-il donc son apparition dans les premiers rangs (et) son cœur est-il frappé d'épouvante, si bien qu'il se retire en arrière vers les compagnons de sa famille, voulant échapper à la mort.*

[33] L'aède : De même que lorsque quelqu'un, apercevant un serpent dans une cavité de montagne, s'écarte en reculant, qu'un tremblement s'empare de ses membres, qu'il revient sur ses pas et que la pâleur le saisit aux joues.

[36] Le chœur : *Ainsi Pâris, au visage semblable à un dieu, disparaît-il derechef dans la foule des fiers Troyens, redoutant le fils d'Atrée.*

[38] L'aède : Ce que voyant, Hector l'invective par les paroles outrageantes suivantes :

[39] Hector : « Funeste Pâris ! Le meilleur en apparence (de visage) ! A la folle passion pour les femmes ! Trompeuse ! Plût au ciel que tu ne fusses pas né, ou que tu fusses mort pubère ! Que je le voudrais, que cela serait beaucoup mieux, que d'être ainsi un sujet de honte voire odieux aux autres.

[43] Que les Achéens aux cimiers à long crin doivent sans doute rire aux éclats, affirmant que tu es bien un officier général de premier plan, parce que tu possèdes un beau visage mais qu'il n'y a (en toi) ni force physique ni la moindre force d'âme !

[46] (Te rends-tu compte de ce) que, étant tel (que tu es), en convoquant des acolytes solidaires, tu (leur) as fait traverser le bassin (méditerranéen) sur des navires hauturiers ? (De ce que,) frayant avec des étrangers, tu as enlevé d'une terre étrangère une femme d'une grande beauté, parente par alliance de militaires chevronnés/étoilés ? (De ce que tu as fait une) grande douleur à ton père, à ta cité, à tout un peuple, (et,) à la vérité, un sujet de joie maligne pour nos ennemis ainsi que pour toi-même un sujet de tristesse ? Pourquoi ne t'es-tu pas plu à attendre de pied ferme l'expérimenté Ménélas ? Tu saurais (maintenant) de quel héros tu possèdes la jeune épouse ! Ta lyre ne te serait pas secourable ni ces dons d'Aphrodite, ta chevelure et ta beauté de visage, lorsque tu te serais frayé (un chemin (de

croix)) dans la poussière ! Mais les Troyens (sont) très/trop respectueux ; sinon, tu revêtirais déjà une tunique de pierre [\(3\)](#), en rétorsion des maux tels que tu (les) as fait ! »

[58] L'aède : Pâris à l'apparence d'un dieu lui répondit à son tour :

[59] Pâris : « Hector, tu m'assènes une réprimande mais sans blâme excessif (car je l'ai méritée) ; (ton cœur est toujours inflexible comme la hache qui pénètre et traverse le chêne sous les coups d'un professionnel qui réellement par son art de la découpe navale obtient l'admiration d'un autre professionnel) ; ainsi ton esprit est-il intrépide dans ta poitrine.

Ne me reproche pas les dons aimables de la (blonde) mordorée Aphrodite : ils ne sont certes pas à rejeter ces nobles présents des dieux, tels qu'eux-mêmes pourraient (nous les) offrir et que (parfois) nul n'aurait pris de son plein gré [\(4\)](#).

Maintenant, si tu me veux encore faire la guerre et combattre, fais, d'une part, se ranger les autres Troyens et tous les Achéens, tandis que le vaillant Ménélas et moi nous nous affronterons à mort au milieu des deux armées rassemblées autour de nous pour Hélène et tous ses attraits/atours. [71] Que celui de nous deux qui serait le meilleur et vaincrait, emportant honorablement cette femme et tous ses attraits/atours, l'emmène chez lui ; les autres concluant alors une alliance et des traités dignes de foi. Vous habitez alors Troie et ses champs fertiles, les Grecs retournant au pays vers Argos, ville féconde en cavales, et dans l'Achaïe, renommée pour la beauté de ses femmes. »

[76] L'aède : Ainsi parla-t-il et Hector, est derechef rempli de joie, en écoutant cette grande

tirade et, s'avançant réellement entre les deux armées, il retient les phalanges des Troyens, plantant sa lance au milieu du champ de bataille si bien que tous les Troyens mettent un genou à terre. Mais les Achéens aux cimiers à long crin, le prenant pour cible, dirigèrent leur arc, tournèrent leurs frondes, contre ce héros et lui lancèrent des flèches et des pierres.

[81] L'aède : Alors Agamemnôn, chef d'État-major des armées, s'écria d'une voix forte :

[82] Agamemnôn : « Argiens, arrêtez ! ne lancez plus rien, jeunes soldats Achéens car Hector qui agite la crinière de son casque/ l'impétueux (5) promet de dire quelque chose. »

[84] Le chœur : *Ainsi parla-t-il et ses hommes arrêtent leur attaque et deviennent soudainement silencieux.*

[85] L'aède : Hector, s'adressa alors aux uns et aux autres :

[86] Hector : « Ecoutez ma voix, Troyens, et vous, Achéens aux cnémides protectrices/bien équipés, écoutez la proposition de Pâris, à cause de qui notre affrontement est survenu. [88] Il demande, d'une part, aux autres Troyens et à tous les Achéens de déposer leurs belles armes et protections sur le sol abondamment nourricier et, d'autre part, que le vaillant Ménélas et lui s'affrontent au milieu des deux armées rassemblées autour d'eux pour Hélène et tous ses attraits.

Que celui de vous deux qui serait le meilleur et vaincrait, emportant honorablement cette femme et tous ses attraits, l'emmène chez lui ; nous autres conclurons alors une alliance et des traités dignes de foi. »

[95] L'aède : Ainsi parla-t-il et tous finalement s'apaisent en silence. Alors Ménélas, ce bon crieur dans la mêlée, leur adresse la parole :

[97] Ménélas : « Maintenant, écoutez-moi aussi car une vive douleur pénètre au plus haut point mon cœur si bien que je désire séparer Argiens et Troyens dès maintenant puisque vous avez soufferts de nombreux maux à cause de ma querelle et de son origine due à Pâris. Que la mort et sa Parque (mortelle, l'inflexible Atropos) prépare le trépas à l'un de nous deux ; qu'en conséquence, vous autres, vous sépar(i)ez au plus vite. [103] Apportez, (Troyens, pour être offerts en sacrifice), un bœlier blanc et une brebis noire en l'honneur de la Terre mais aussi en l'honneur du Soleil ! Et nous, (Argiens,) apporterons un autre bœlier en l'honneur de Zeus ! [105] Faites venir Priam en personne afin que lui-même ratifie nos serments et traités puisque ses fils (sont) débordants d'arrogance et peu fiables : puisse personne ne violer par une conduite arrogante ces engagements scellés sous les auspices de Zeus ! [108] Souvent les dispositions d'esprit de très jeunes hommes varient, mais que soit parmi eux un vieillard, il prend en compte à la fois le passé et l'avenir, (considérant) quelles décisions sont de beaucoup les meilleures aux deux partis. »

[111] L'aède : Ainsi parla-t-il et Achéens et Troyens se réjouirent, espérant voir arriver la fin de cette lamentable guerre.

[113] Le chœur : *Aussi, d'une part, ils retinrent effectivement les chevaux dans les rangs et, d'autre part, descendirent eux-mêmes des chars et se dépouillèrent de leurs armes et protections ; à la vérité,*

ils les déposèrent à terre, tout près les unes des autres, si bien qu'il n'y avait (plus) qu'un espace réduit entre les deux armées.

[116] L'aède : Hector envoya alors vers la métropole deux hérauts pour rapporter promptement les bœufs et brebis et prévenir Priam. [118] Quant à Agamemnon, le chef d'État-major, il missionna Talthibios pour aller vers les navires à câble creux, et (lui) ordonna d'apporter un bœuf si bien que celui-ci ne désobéît finalement pas à Agamemnon, l'homme aux qualités divines.

[121] Le chœur : *Or, la messagère Iris intervint d'abord, (cette fois-ci) près d'Hélène aux bras blancs, ayant pris les traits de sa belle-sœur, Laodice, épouse d'un descendant d'Antenor (c'était le prince Hélicon, de la lignée d'Antenor qui l'avait pour femme), la première en beauté du visage des filles de Priam.*

[125] L'aède : Iris trouva Hélène dans un mégaron : elle avait alors tissé une longue tapisserie⁰³¹⁰ pourpre (6) avec doublure puis, maintenant y brodait les nombreux combats des Troyens dompteurs de chevaux, et des Achéens aux cuirasses de bronze qu'ils souffrirent pour elle sous les coups d'Arès.

[129] L'aède : Iris à la course légère se tenant auprès (d'elle lui) adresse la parole :

[130] Iris : « Viens ici, jeune femme, afin que tu vois les travaux extraordinaires des Troyens, dompteurs de chevaux, et des Achéens aux cuirasses de bronze, eux qui naguère apportaient, les uns contre les autres, dans la plaine, ce grand causeur de larmes d'Arès, (tous) désireux

0310 On pense à la tapisserie de Bayeux.

des rôles et horreurs de la guerre. Les mêmes, se plaisent maintenant à délaisser (les combats), en silence, (car la guerre a cessé), ayant laissé cheoir leurs boucliers⁰³¹¹ ; et les longues armes d'hast ont été mises en réserve à distance. [136] Cependant Pâris et Ménélas, ce militaire expérimenté, armés de longs javelots, s'affronteront pour toi (, Hélène,) et tu seras appelée « mon épouse » par le vainqueur. »

[139] L'aède : La déesse ayant ainsi parlé, un doux désir amoureux envahit le cœur (d'Hélène) et, par ailleurs, l'envie (de retrouver) son premier mari, sa métropole (d'Argos) et ses parents ; c'est pourquoi se couvrant alors de toiles éclatantes de blancheur, elle s'élance avec impétuosité de sa chambre en répandant de douces larmes. Elle n'est pas seule : assurément deux femmes la suivent aussi, Éthrè, fille de Pithèos, et Clyménè au grand front [\(7\)](#) si bien qu'aussitôt ensuite, elles arrivèrent là où étaient les portes de Skaia.

[146] Le chœur : Là, au-dessus des portes de Skaia, sont assis autour de Priam, de Panthoos, de Thymoîtès, de Lampos, de Clytios, de Hicétaon, émule d'Arès, d'Ucalégon mais aussi d'Anténor (les deux sénateurs), les vétérans représentants du peuple, exemptés de l'affrontement physique par leur grand âge mais, (infatigables) notables, ils débattaient, semblables à des cigales qui, accrochées à un arbre, font entendre partout dans la forêt un tétix/chant mélodieux [\(8\)](#) : tels sont finalement les

0311 Jusque là, suite à indication, me semble-t-il erronée du Bailly, (cf. l'article [2021 Page 1105](#) : ἤμαι, ἤσαι, ἤσται, l'être assis 1 propr. être assis ou 2 p. ext. être placé, se tenir, avec idée d'immobilité ... ion. ἔσται [ἄ] Il. 3, 134) les traducteurs ont traduits (i.e. Bareste) : « Maintenant silencieux et immobiles (car la guerre a cessé), ils se tiennent appuyés sur leurs boucliers. »

Si la guerre a cessé, il me semble plus logique de dire que **les soldats, maintenant silencieux, ont délaissé les combats et abandonné leurs boucliers** (cf. [2021 Page 724](#) : ἑάω-εῷ III laisser de côté, d'où : 1 renoncer à : ἔα χόλον, Il. 9, 260, laisse se calmer ta colère) plutôt que de dire qu'ils restent silencieux, assis ou immobile (pourquoi pas « debout l'arme au pied » ?), appuyés sur leur bouclier !

dirigeants des Troyens présents en haut de la tour (au-dessus des portes).

[154] L'aède : Ainsi, donc, lorsqu'ils voient Hélène arrivant vers la tour, ils déclarent les uns aux autres à voix basse ces mots flatteurs :

[156] Un aristocrate troyen : « Ce n'est pas sans justesse que Troyens et Grecs aux cnémides protectrices/bien équipés supportent au nom de cette femme des souffrances depuis si longtemps ! Elle a un visage qui ressemble, c'est terriblement approchant, à (celui) des déesses immortelles ; mais encore, étant ainsi telle qu'elle est justement, il faut qu'elle s'en retourne chez elle sur les navires (achéens), de peur que la malédiction ne perdure à l'avenir sur nous et sur nos enfants ! »

[161] L'aède : Ainsi finalement parlaient ces notables si bien que Priam, à voix haute, appella Hélène auprès de lui :

[162] Priam : « Puisque tu es venue ici à nous, chère enfant, assieds-toi près de moi, afin que tu aperçoives ton premier époux, tes parents et tes amis (car, à mon avis, tu n'es en aucune façon une cause ; pour moi, ce sont réellement les dieux qui sont fautifs, eux qui ont, à mon avis, suscité, cette attaque guerrière, source de tant de larmes, des Achéens. Ainsi, donne-moi le nom de cet homme imposant, qui est cet homme Achéen grand et fort ? Que certes, à la vérité, d'autres (le) surpassent d'une tête même mais moi-même n'ai jamais vu de mes yeux un guerrier si beau ni si digne de respect : car il ressemble à un roi. »

[171] L'aède : Hélène, (qui sera plus tard) mise à l'index par les femmes, lui répondit par ce

discours :

[172] Hélène : « Cher beau-père, tu es digne de mon respect et plein de talents. Comme il eut mieux valu qu'une mort violente m'ait été douce le jour où je suivis ton fils jusqu'ici, abandonnant le lit conjugal, mes frères, ma fille née dans l'âge mûr de son père et les aimables compagnes de ma jeunesse !

Mais assurément ces choses n'arrivèrent pas ! Voilà pourquoi, je fonde chaque jour en larmes. Or, je vais te dire ce que tu me demandes et que tu veux savoir : cet homme (est) bel et bien un fils d'Atrée, Agamemnon, le dirigeant d'un grand domaine, à la fois bon roi et combattant puissant ; avant mon audace, il était mon beau-frère. Ah ! Si jamais je pouvais être (encore) sa belle-soeur assurément ! »

[181] L'aède : Ainsi parla-t-elle et le vieil homme se réjouit et adressa la parole à Agamemnôn :

[182] Priam : « Ô heureux Atride ! Né sous l'influence d'une bonne étoile, favorisé par le destin ! Qu'effectivement, finalement, de nombreux jeunes gens Achéens te sont soumis ! J'ai déjà aussi visité la Phrygie, contrée fertile en vignes, et, là-bas, je vis la foule des guerriers phrygiens, habiles à diriger les chevaux, et les troupes d'Otrée et de Mygdon, l'homme capable de s'opposer à un dieu ; ils campaient effectivement jadis sur les rives du Sangarios car moi, je me trouvais parmi eux, étant jeune auxiliaire, lorsqu'un jour, à l'improviste, arrivèrent les Amazones aussi courageuses que les hommes. Mais ces guerriers

n'étaient pas aussi nombreux ni courageux que tous ces Achéens aux sourcils arqués. »

[191] L'aède : Apercevant Ulysse, le vieil homme interroge derechef, une deuxième fois (Hélène) :

[192] Priam : « Allons, dis-moi aussi qui est celui-là, ce rejeton-ci, d'une part, plus court d'une tête qu'Agamemnon, fils d'Atrée, mais, d'autre part, plus large à voir pour ce qui est des épaules et du torse. Ses armes, d'une part, reposent sur le sol abondamment nourricier de beaucoup d'espèces et lui-même, d'autre part, arpente comme un mouton les rangs des soldats ; moi-même le compare à un bélier à l'épaisse toison, qui parcourt un grand troupeau de blancs ovins.

[199] L'aède : Hélène, issue de Zeus [\(9\)](#), lui répondit alors ensuite :

[200] Hélène : « Celui-ci est le fils de Laërte, l'ingénieux Ulysse qui fut nourri dans l'île d'Ithaque, laquelle est exceptionnellement rocailleuse. (Il est) compétent en toutes sortes de ruses et en conseils denses et avisés. »

[203] L'aède : Le prudent Anténor lui lance alors à son tour :

[204] Anténor : « Ô femme, que tout ce que tu dis est une explication très véritable ; car Ulysse, l'homme aux qualités divines, est naguère déjà venu ici avec Ménélas, ce militaire expérimenté, en ambassade pour parlementer à ton sujet. [207] Moi-même leur offris l'hospitalité et je les reçus en amis dans mon palais si bien que j'appris à connaître leur caractère à tous deux et leurs conseils denses et avisés. [209] Mais quand ils se plurent à se

mêler aux Troyens assemblés, d'un côté, Ménélas debout l'emportait (en prestance) par sa taille sur les larges épaules (d'Ulysse) mais, de l'autre, s'ils étaient tous deux assis, Ulysse était le plus digne de respect ! Toutefois, quand ils se plurent à révéler à tous leurs discours et leurs conseils, que certes, d'une part, Ménélas parlait brièvement en public : (il parlait) peu, à la vérité, mais très clairement puisqu'il n'était ni prolix ni ne s'égarait dans ses discours, quoiqu'il fût inférieur en naissance.

Mais quand enfin l'ingénieux Ulysse s'élança, il s'arrêta plusieurs fois, et regarda à plusieurs reprises différents endroits du sol, en baissant les yeux ; il n'agitait son sceptre ni en arrière ni en avant mais s'y agrippait fermement, semblable à un être inhabile : on aurait ainsi dit quelqu'un en colère ou privé de raison. [221] Mais lorsqu'enfin sortait de sa gorge une grosse voix et des paroles denses comme des flocons de neige hivernaux, aucun autre mortel ne se serait assurément ensuite comparé à Ulysse ; et nous, en voyant l'apparence d'Ulysse , ce n'était assurément jamais cela que nous admirions. »

[225] L'aède : Le vieil homme, apercevant Ajax, interroge (Hélène) derechef, pour la troisième fois :

[225] Priam : « Quel (est) cet autre soldat achéen si fort et si grand, qui dépasse d'une tête les (autres) Argiens mais aussi se distingue par ses larges épaules ? »

[228] L'aède : Hélène à la longue robe, la future mise à l'index par les autres femmes, lui répondit alors :

[229] Hélène : « Celui-ci est Ajax, le formidable rempart des Achéens et de l'autre côté, parmi les Crétois, se tient Idoménée, semblable à un dieu et autour de lui sont rassemblés les chefs des Crétois. [232] Souvent, Ménélas, ce militaire expérimenté, lui offrit l'hospitalité dans notre maison, lorsqu'il aborda (en Laconie) venant de Crète. [234] Maintenant j'aperçois beaucoup d'autres Achéens aux sourcils arqués, que je pourrais bien reconnaître, et dont je pourrais dire les noms ; mais je ne peux pas apercevoir deux chefs de troupes : Castor, habile dompteur de cavale, et le bon pugiliste Pollux : (tous deux sont) mes frères, la même mère donna le jour à eux et à moi.

[239] Est-ce qu'ils ne se sont (pourtant) pas joints (à nos armées) venant de la riante Lacédémone ? [240] Est-ce qu'ils (nous) ont suivi jusqu'ici sur leurs navires hauturiers, mais ne sont pas/plus désireux maintenant encore de se mêler à la bataille des soldats, craignant (de se battre pour une cause de) déshonneurs et opprobres lesquels sont nombreux par ma faute ? »

[243] L'aède : Ainsi parla-t-elle mais déjà la terre qui donne la vie la leur avait repris à Lacédémone, là-même, dans leur patrie.

[245] Le chœur : *Or, des hérauts portaient à travers la métropole des offrandes efficaces d'alliance : deux agneaux, et dans une outre en peau de chèvre le vin qui réjouit l'esprit, doux fruit de la terre nourricière.*

[247] L'aède : Le héraut Idéus, porte un brillant cratère et des coupes de vermeil ; après

s'être approché du vétéran (Priam), il l'exhorte par ces mots :

[250] Idéus : « Lève-toi, descendant de Laomédon ! les officiers généraux des Troyens dompteurs de cavales, et des Grecs à la cuirasse de bronze (vous) demandent de descendre dans la plaine afin que vous concluiez une paix durable ! Tandis que Pâris et Ménélas, ce militaire expérimenté, combattront pour leur femme avec de longs javelots, cette femme avec (tous) ses attraits devrait suivre le vainqueur. Puis, après avoir immolé des victimes pour conclure une alliance durable voire une entente, nous habiterons Troie à la glèbe fertile tandis que les autres retourneront dans Argos, nourricière de cavales et dans l'Achaïe, renommée pour la beauté de ses femmes. »

[259] L'aède : Ainsi parla-t-il si bien que le vieil homme (Priam) sourit ; et il ordonne à des palfreniers [\(10\)](#) d'atteler des chevaux ; ceux-ci obéissent promptement.

[262] Le chœur : *Priam monta alors finalement, à son tour, dans un char de toute beauté, tira en arrière et de haut en bas les rênes tandis qu'Anténor se plaçait à côté de lui. Tous deux alors, franchissant les portes de Scée, dirigèrent vers la plaine leurs chevaux agiles.*

[264] L'aède : Mais quand ils sont enfin effectivement arrivés parmi Troyens et Achéens, descendant en s'éloignant de leur char et des chevaux, ils s'avancent sur le sol abondamment nourricier⁰³²⁶ (11), au milieu des Troyens et des Achéens.

[267] Le chœur : *Alors simultanément se lève Agamemnon, chef d'Etat-major des armées, et, à sa suite, se lève l'ingénieux Ulysse.*

0326 Ou « nourricier de beaucoup d'espèces ».

[268] L'aède : Bientôt des hérauts à l'air fier rassemblent au nom des dieux les offrandes efficaces d'alliance puis mêlent du vin dans un cratère et, ensuite, versent à l'intention des rois une eau pure sur leurs mains.

[271] Le choeur : *Le fils d'Atrée sortant de son étui un coutelas à sa main, qui est toujours suspendu auprès du long fourreau de son glaive, et le tire ; il coupe des mèches de laine sur la tête des agneaux ; par ailleurs, ensuite, les hérauts (la) distribuent aux officiers Troyens et Achéens.*

[275] L'aède : Puis le fils d'Atride leur adresse (à tous) sa prière à haute voix, en élevant ses mains au ciel :

[276] Agamemnôn : « Zeus le père, règnant sur l'Ida, le plus glorieux et le plus grand (des dieux) et toi, Soleil, qui vois tout et entends toutes choses ; Fleuves, Terre, et vous, Divinités, qui, dans les enfers, punissez après leur mort les hommes décédés, du moins celui d'entre eux qui se serait parjuré, soyez nos témoins et conservez nos serments d'alliance pérennes [\(12\)](#) !

[281] Si, d'une part, Pâris achevait Ménélas, c'est lui qui possédera ensuite Hélène et tous ses attraits tandis que nous, (Achéens,) nous retournerons chez nous sur nos navires hauturiers. Mais, si au contraire, le blond Ménélas tuait Pâris, Hélène et tous ses attraits devra quitter ensuite les Troyens si bien qu'un tribut qui leur conviendra devra revenir aux Argiens mais aussi leur gloire demeurera parmi les humains à venir. Dans cette seconde éventualité du décès de Pâris, si, par extraordinaire, Priam et les fils de Priam refusaient de

me payer cette rançon, alors moi-même en restant ici-même, je combattrai pour obtenir réparation de l'offense jusqu'au jour où j'atteindrai la fin de cette guerre. »

[292] Le chœur : *Il dit et, avec son bronze impitoyable, il retira les estomacs des bœliers ; puis, d'une part, il les déposa palpitants sur le sol, privés du cœur ; car le bronze avait enlevé la force vitale. Siphonant le vin hors du cratère, ils (le) versent dans des coupes et prient les dieux immortels.*

[297] L'aède : Chacun des Troyens et des Achéens répète alors la prière suivante :

[298] Tous : « Zeus, le plus glorieux et le plus grand (des dieux), et (vous,) les autres dieux immortels, chaque fois que les premiers de l'une ou l'autre partie violeront ce serment, que leurs cervelles, se répandent à terre comme ce vin [\(13\)](#), les leurs-mêmes et celles de leurs enfants, et que leurs femmes soient violées par d'autres ! »

[302] Le chœur : *Ainsi affirmèrent-ils mais, en définitive, le fils de Cronos ne les exauça encore pas.*

[303] L'aède : Alors Priam, fils de Dardanus, leur dit à la cantonade ce discours :

[304] Priam : « Écoutez-moi, Troyens et Grecs bien équipés ! Que certes, moi-même retourne vers Ilion exposée aux vents puisque je ne pourrais pas supporter de voir par mes yeux mon fils combattant contre Ménélas, ce militaire expérimenté. Zeus, à la vérité, sans doute, et les autres dieux immortels savent assurément, pour lequel des deux est l'ordre du destin : sa mort. »

[310] Le chœur : *Ce héros, semblable à un dieu, a effectivement parlé et il place les bœliers dans⁰³¹⁶ le char puis lui-même (y) monta finalement à son tour et tira en arrière et de haut en bas les rênes*

0316 Pour les anglais « on the train », pour les français « dans le train ». On voit encore ici que la langue anglaise est très proche du grec ancien.

tandis qu'Anténor se plaçait à côté de lui sur le char magnifique.

[313] L'aède : Tous deux, d'une part, finalement s'en retournent à rebours vers Ilion.

[314] Le chœur : *Tandis qu'Hector, fils de Priam, et Ulysse, l'homme aux qualités divines, à la vérité, arpentent et mesurent d'abord le terrain du duel tandis qu'ensuite, l'ayant apporté, ils remuent les pierres [\(14\)](#) dans un casque de bronze, (afin de savoir) lequel des deux combattants se plaira à lancer le premier son javelot (à la pointe) de bronze.*

[318] L'aède : Les troupes s'adressèrent aux dieux et levèrent leurs mains vers les dieux et chacun des Troyens et des Achéens répète alors la prière suivante :

[320] Tous : « Zeus (le) père, règnant sur l'Ida, le plus glorieux et le plus grand (des dieux), (à propos de) celui des deux sur lequel ces crimes ont reposé avec l'une et l'autre de nos armées, offre/fais que ce criminel se couche (aujourd'hui) dans la demeure d'Hadès, et qu'existe derechef entre nous une alliance durable voire une entente ! »

[324] L'aède : Ainsi conclurent-ils (à la fois leur prière et leur alliance) si bien que le grand Hector (dont on dit en surnom qu'il) qui agite la crinière de son casque, agite (ici et maintenant, véritablement) son casque *(c'est le cas de le dire)*, en détournant les yeux. La pierre désignant Paris surgit soudain du tirage au sort.

[326] Le chœur : *Tous les soldats s'assoient, à la vérité, dans leurs rangées de façon à ce que près de chacun d'eux reposent leurs chevaux au pas relevé et leurs armes chamarées ; tandis que Pâris, l'homme aux qualités divines, l'amant d'Hélène à la belle chevelure, se revêt assurément autour des*

épaules d'une belle armure.

[330] L'aède : Premièrement, d'une part, il entoure ses jambes de belles cnémides fermées par des agrafes d'argent ; deuxièmement encore, il revêt autour de son buste la cuirasse de son frère/cousin germain Lycaon et il l'ajuste à sa propre corpulence.

[334] Le chœur : *Finalement, il enfle en bandoulière son glaive de bronze orné de clous d'argent ; par ailleurs, il s'équipe ensuite d'un grand et solide bouclier ; puis il pose sur sa tête bien en chair un casque soigneusement ouvragé, au cimier à long crin ; un plumet⁰³²⁰ penchait alors à son sommet d'un air menaçant ; puis il saisit un fort javelot qu'il ajuste à sa main.*

[339] L'aède : De son côté, Ménélas, ce militaire expérimenté, revêt de même ainsi ses armes et protections.

[340] Le chœur : *Ainsi donc, après qu'ils (Pâris et Ménélas) se sont caparaçonnés à l'écart de la foule, ils s'avancent au milieu des armées troyennes et achéennes en se regardant méchamment si bien qu'en les apercevant, les Troyens dompteurs de cavales et les Achéens aux belles cnémides sont saisis d'effroi.*

[344] L'aède : Et, effectivement, tous deux s'arrêtent l'un près de l'autre dans le champ clos (précédemment) délimité, agitent tous deux leurs lances, étant tous deux pleins de rancune l'un pour l'autre.

[346] Le chœur : *Pâris, le premier, lança alors son long javelot et celui-ci frappe contre le bouclier circulaire/bien équilibré (15) du fils d'Atrée mais le bronze n'éclata pas : la pointe (seule) du javelot*

se recourba sur le solide bouclier.

[346] L'aède : Ménélas fils d'Atrée, en second, se défoule avec le bronze (= lance son javelot) en adressant cette prière à Zeus le père :

[351] Ménélas : « Zeus souverain, accorde-moi de châtier celui qui, le premier, m'a lâchement fait du mal, le fuyant Pâris [\(16\)](#), et qu'il succombe sous mes mains ! de sorte que l'un quelconque de nos successeurs craigne même, par anticipation, de mal se comporter chez l'hôte qui le recevrait aimablement ! »

[355] L'aède : Il parla ainsi effectivement, et le brandissant, il jeta loin de lui son long javelot qui atteignit en retombant le bouclier bien équilibré du fils de Priam.

[357] Le chœur : *Le trait rapide perça, à la vérité, le bouclier brillant, pénétra la cuirasse travaillée avec beaucoup d'art si bien que le javelot déchira sa tunique précisément près du flanc.*

[360] L'aède : Pâris s'inclina et évita (ainsi) la noire Kèr.

[361] Le chœur : *Le fils d'Atrée tirant alors de son fourreau son glaive ornée de clous d'argent, le levant, frappa le cimier du casque (de son adversaire) ; mais finalement il le brisa en trois ou quatre éclats qui retombent de sa main autour de lui.*

[364] L'aède : Le fils d'Atrée poussa alors un hurlement en regardant vers le ciel immense :

[365] Agamemnôn : « Zeus (le) père, il n'existe nul autre plus impitoyable que toi parmi les dieux ! Que j'espérais, ne t'en déplaie, châtier Pâris de sa perfidie ! Mais maintenant mon glaive pointu s'est brisée dans mes mains, et mon javelot est parti de ma main vainement

(car) il ne l'a pas blessé ! »

[369] L'aède : Il dit et, se retournant, il saisit le casque à l'épaisse crinière (du fils de Priam) et attire à lui son adversaire, le ramenant parmi les Achéens aux belles cnémides si bien que la courroie, brodée de dessins variés, qui, sous le menton, tend la gourmette de son casque, l'étrangle sous sa gorge délicate.

[372] Le chœur : *Sans doute (Ménélas l')aurait-il effectivement entraîné mais aussi aurait-il obtenu une gloire immense si Aphrodite, la fille de Zeus, ne s'en fût finalement rendue compte grâce à sa vue perçante⁰³²¹ : elle rompit sa courroie, issue d'un boeuf tué avec force (17) : le casque vide suit la main robuste (de Ménélas).*

[377] L'aède : Notre Héros, à la vérité, le faisant ensuite tournoyer, le jeta parmi des Achéens bien équipés, et ses solidaires auxiliaires en prirent soin. Tandis que Ménélas se précipite à rebours ardamment désireux d'achever (Pâris) avec son javelot (à la pointe) de bronze.

[380] Le chœur : *Mais Aphrodite, exfiltrant très facilement Pâris, comme fait un dieu par sa divine puissance, le dissimule alors finalement dans un épais nuage en le transportant, en un tour de main, dans une chambre embaumée par l'odeur de parfums brulés.*

[383] L'aède : La déesse court encore⁰³¹² en appelant Hélène ; elle la trouve au sommet de la tour, et (là,) des Troyennes étaient très nombreuses autour d'elle.

[385] Le chœur : *Alors, la prenant par la main, elle effleure sa grande et riche robe de femme*

0321 N'oublions pas que Pâris a décerné à Aphrodite le prix de beauté, une pomme d'or (du jardin des Hespérides= le Maroc) = une orange, au détriment d'Athèna et d'Héra, donc elle le protège toujours, même de loin.

0312 Ce encore me fait penser à Le Loup et le chien : cela dit messire loup s'enfuit et court encore... ironie d'Homère envers la déesse Aphrodite qui doit, selon lui, beaucoup courir...

divinement belle et elle lui adresse la parole sous les traits d'une femme très agée, d'une vieille cardeuse, qui lui démêlait ses belles laines quand elle résidait à Lacédaimone et qui lui montrait régulièrement et au plus haut point son affection.

[389] L'aède : La fraîche⁰³²¹ Aphrodite, semblable en visage⁰³²² à cette cardeuse, lui adressa la parole : [390] Aphrodite : « Viens ici (= Suis-moi) ; Pâris te demande de retourner chez toi. Ton héros, (est) assurément dans ta chambre, appuyé sur les montants de ton lit faits au tour [\(18\)](#), éclatant de beauté et d'habits. Tu ne penserais pas que (c'est) assurément l'adversaire d'un soldat qui revient, mais plutôt qu'il se rend à une danse, ou bien (au plus) qu'il vient juste de s'asseoir après la fin d'une danse. »

[395] Le coeur : *Ainsi parla-t-elle et, finalement, par ces mots elle émeut le cœur (d'Hélène) dans sa poitrine.*

[396] L'aède : Toutefois quand (Hélène) aperçoit effectivement la belle gorge de la déesse, et ce sein charmant et ces yeux qui étincellent, elle est frappée de surprise et s'écrie :

[398] Hélène : « Beauté divine ! pourquoi désires-tu tellement me séduire par tes métamorphoses ? Vers laquelle de ces populeuses villes me conduiras-tu tout d'abord ? Soit vers la Phrygie, soit vers la riante Mèonie si quelqu'ami à toi aussi s'y trouve parmi les humains à la voix articulée ? Est-ce parce qu'aujourd'hui Ménélas, après l'avoir emporté sur Pâris, l'homme aux qualités divines, se plaît à vouloir me ramener chez lui, odieuse que je lui

0321 Plutôt que divine, je préfère traduire le *dia*= humide (ici car Aphrodite est issue des eaux - cf. tableau de Boticelli) en pensant à « vivre d'amour et d'eau fraîche ».

0322 Et non pas en tout car trois vers plus loin Hélène remarque le cou non ridé et le sein bien en chair de la déesse (qui ne va quand même pas aller jusqu'à perdre ses charmes pour simuler une vieille femme !).

suis, ou parce que tu te plais aujourd'hui à m'approcher ici en méditant de nouvelles ruses ?
[406] En y allant, reste auprès de lui et oubliant la route tracée par les dieux et ne portant plus tes pas vers l'Olympe, mais toujours à ses côtés, garde-le soigneusement jusqu'à ce qu'il fasse de toi ou bien son épouse, ou bien, plus sûrement, son esclave ! Je n'irai pas là-bas vers lui (car ce serait indigne) pour partager son lit ; les Troyennes me poursuivraient toutes à l'avenir de leur mépris et de douloureux remords habiteraient dans mon cœur ! »

[413] L'aède : La fraîche Aphrodite, très en colère, lui adressa alors la parole :

[414] Aphrodite : « Ne m'irrite pas, cruelle, de peur que, courroucée, je ne t'abandonne, et ne te haïsse autant que je t'ai aimé énormément jusqu'à maintenant ! Crains qu'entre ces deux peuples, celui des Troyens et celui des Danaens, je ne suscite alors des haines funestes si bien que tu périrais dans un tragique destin ! »

[418] Le chœur : *Ainsi parla-t-elle et Hélène, issue de Jupiter, est saisie de crainte : elle marche alors à pas feutré en relèvant un pan de sa grande et riche robe éclatante de blancheur, se dérobe aux regards de toutes les Troyennes et la divinité la devance.*

[421] L'aède : Lorsqu'elles sont arrivées dans la très belle demeure de Pâris, les suivantes (d'Hélène) retournent à la hâte ensuite à leurs travaux et elle qui sera plus tard tenue à l'écart par les autres femmes va vers la chambre sise au premier étage.

[424] Le chœur : *Aphrodite, au visage amical, finalement prenant un siège pour Hélène, la déesse le portant elle-même, le repose en face de Pâris.*

[426] L'aède : Hélène, la fille du dieu qui secoue l'Aigide, s'y assied ; et, détournant les yeux, elle s'adresse avec irritation à son amant par ce discours :

[428] Hélène : « Tu es revenu de ce combat ! Comme tu aurais bien dû te suicider, étant vaincu par ce très fort soldat qui fut le premier mon époux ! Ne te plaisais-tu pas naguère, assurément, à te vanter, à la vérité, de l'emporter contre Ménélas, ce militaire expérimenté, et par ton ardeur, et par ton bras, et par ta lance ! [432] Va donc maintenant réclamer à combattre de nouveau contre Ménélas, ce militaire expérimenté !

Mais non ! Moi-même te demande de faire une trêve ! Puisses-tu ne plus combattre avec le blond Ménélas ni même continuer à mener cette guerre meurtrière sottement ; pour qu'il ne soit pas possible que tu meures très bientôt sous le jet de sa lance !⁰³²⁵ »

[437] L'aède : Pâris lui répond à son tour (selon l'étiquette) par ces arguments :

[438] Pâris : « Ma partenaire, ne tance pas mon amour par des reproches difficiles à entendre ! Car, s'il est vrai qu'aujourd'hui Ménélas a vaincu avec l'aide d'Athèna, il est aussi vrai que moi-même puis le vaincre à mon tour ; car il y a aussi des dieux de notre côté !

[441] Allons donc ! Nous couchant tous les deux ensemble, qu'il nous plaise de nous distraire par une relation intime ! Car, naguère, jamais Eros n'a envahi à ce point mes esprits, pas même quand, pour la première fois, je te fis naviguer sur mes navires hauturiers en t'enlevant de la riante Lacédémone et que, dans l'île de Cranaè, je flirtai avec toi puis te fis l'amour. Ainsi, maintenant, je t'aime passionnément, et un désir de bonheur s'empare de

⁰³²⁵ La tirade pourrait se résumer en « Va, je ne te hais point ». Ce que n'ont pas compris, me semble-t-il mes prédécesseurs qui parlent de colère, d'injures, etc.

moi. »

[447] Le chœur : *Il dit effectivement cela et montre l'exemple en allant vers son lit ; son amante l'accompagne ensuite.*

[448] L'aède : Tous deux, d'un côté, s'effondrent finalement sur un lit élégamment sculpté et ajouré.

[449] Le chœur : *Tandis que d'un autre côté, Ménélas, semblable à une bête sauvage, allait et venait furieux au milieu de la foule des soldats troyens pour éventuellement (y) apercevoir le très beau Pâris.*

[451] L'aède : Mais personne ni des Troyens ni de leurs fameux mercenaires ne peut dénoncer Paris à Ménélas, ce militaire expérimenté ;

[453] Le chœur : *car personne, à la vérité, même par amitié assurément, ne l'aurait caché, s'il l'avait vu ; car maintenant il était odieux à eux tous autant que la noire Kèr.*

[455] L'aède : Agamemnon, le chef d'Etat-major des armées, s'adresse même alors à tous :

[456] Agamemnôn : « Écoutez-moi, Troyens autant que Dardaniens et mercenaires alliés : la victoire de Ménélas, ce militaire expérimenté, est maintenant évidente si bien que vous livrerez l'Argienne Hélène et ses atours avec elle-même et nous donnerez la rançon qui convient à son rang et, par ailleurs, elle sera même un cas d'école parmi les humains à venir. »

[455] L'aède : Ainsi parla le fils d'Atrée, et les autres Achéens acquiescèrent (à ce discours).

Titre 1 à 20 : L'arrivée des Achéens vue des remparts de Troie.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κόσμηθεν ἅμ' ἡγεμόνεσσιν ἕκαστοι

Τρῶες μὲν κλαγγῇ τ' ἐνοπῇ τ' ἴσαν ὄρνιθες ὥς·

[3] ἢ ὕτε περ κλαγγῇ γεράνων πέλει οὐρανόθι πρὸ
αἶ τ' ἐπεὶ οὖν χειμῶνα φύγον καὶ ἀθέσφατον ὄμβρον·
κλαγγῇ τ' αἶ γε πέτονται ἐπ' ὠκεανοῖο ῥοάων,
ἀνδράσι Πυγμαίοισι φόνον καὶ κῆρα φέρουσαι·
ἥρεια δ' ἄρα τ' αἶ γε κακὴν ἔριδα προφέρονται.

[8] Οἱ δ' ἄρ' ἴσαν σιγῇ μένεα πνείοντες Ἀχαιοὶ
ἐν θυμῷ μεμαῶτες ἀλεξέμεν ἀλλήλοισιν.

[10] Εὖ τ' ὄρεος κορυφῇσι Νότος κατέχευεν ὁμίχλην
ποιμέσιν οὐ τι φίλην κλέπτῃ δέ τε νυκτὸς ἀμείνω,
τόσσόν τίς τ' ἐπιλεύσσει ὅσον τ' ἐπὶ λαῶν ἴσιν·
ὥς ἄρα τῶν ὑπὸ ποσσὶ κονίσσαλος ὄρνυτ' ἀελλῆς
ἐρχομένων· μάλα δ' ὦκα διέπρησσον πεδίοιο.

[15] Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,
Τρῳσὶν μὲν προμάχιζεν Ἀλέξανδρος θεοειδής
παρδαλέην ὥμοισιν ἔχων καὶ καμπύλα τόξα
καὶ ξίφος· αὐτὰρ δοῦρε δύω κεκορυθμένα χαλκῷ
πάλλων Ἀργείων προκαλίζετο πάντας ἀρίστους
ἀντίβιον μαχέσασθαι ἐν αἰνῇ δηϊοτῇτι.

[1] Toutefois lorsque, chacun d'eux accompagnant/suivant son chef, les Troyens se sont rangés en ordre de bataille, à la vérité, ils s'avancent dans une huée confuse de cris stridents et dans un tintamarre de cris de guerre, comme des oiseaux ; justement semblable une huée confuse de cris stridents accompagne des grues vers le ciel puisque donc elles fuient les hivers et la pluie continuelle ; et, assurément, elles s'envolent dans une huée confuse de cris stridents au-dessus des courants de l'océan, apportant aux hommes appelés Pygmées le carnage et la Kèr/mort ; et, aériennes/venues des airs, contre tout attente, elles (leur) apportent finalement un assurément funeste combat.

[8] Alors que, finalement, les Achéens, maîtrisant leur fureur par une respiration volontaire, marchent en silence, brûlant dans leur cœur de se protéger les uns les autres/ faire montre de solidarité. [10] Comme sur le sommet d'une montagne le Notos répand un brouillard épais (qui n'est) en rien amical pour les bergers car plus favorable au braconnage que la nuit même ; car on ne voit pas devant soi plus qu'au-delà d'un jet de pierre : de même, finalement, sous les pieds des marcheurs s'élèvent un tourbillon de poussière tandis qu'ils traversent très rapidement (l'étendue de) la plaine. [15] Mais à peine étaient-ils proches, se faisant face les uns les autres, que, c'est la vérité, Pâris semblable à un dieu se place à la tête des Troyens ; ayant sur ses épaules une peau de léopard, son arc recourbé et son glaive : brandissant, étonnamment, deux javelots munis d'une pointe d'airain, il provoque tous les officiers Argiens à combattre en face (de lui) dans une lutte terrible/acharnée.

Titre 21 à 42 : Assemblée des dieux. At

[21] Τὸν δ' ὥς οὖν ἐνόησεν ἀρηϊφίλος Μενέλαος
ἐρχόμενον προπάροιθεν ὀμίλου μακρὰ βιβάντα,
ὥς τε λέων ἐχάρη μεγάλῳ ἐπὶ σώματι κύρσας
εὐρών ἢ ἔλαφον κεραὸν ἢ ἄγριον αἶγα
πεινάων· μάλα γάρ τε κατεσθίει, εἴ περ ἂν αὐτὸν
σεύωνται ταχέες τε κύνες θαλεροὶ τ' αἰζηοί·
[27] Ὡς ἐχάρη Μενέλαος Ἀλέξανδρον θεοειδέα
ὀφθαλμοῖσιν ἰδὼν· φάτο γὰρ τίσεσθαι ἀλείτην·
αὐτίκα δ' ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσιν ἄλτο χαμᾶζε.
[30] Τὸν δ' ὥς οὖν ἐνόησεν Ἀλέξανδρος θεοειδῆς
ἐν προμάχοισι φανέντα, κατεπλήγη φίλον ἦτορ,
ἃψ δ' ἐτάρων εἰς ἔθνος ἐχάζετο κῆρ' ἀλεείνων.
[33] Ὡς δ' ὅτε τίς τε δράκοντα ἰδὼν παλίνροσος ἀπέστη
οὔρεος ἐν βήσση(ς), ὑπὸ τε τρόμος ἔλλαβε γυῖα,
ἃψ δ' ἀνεχώρησεν, ὥχρός τε μιν εἶλε παρειάς.
[36] Ὡς αὖτις καθ' ὄμιλον ἔδυ Τρώων ἀγερώχων,
δείσας Ἀτρεὺς υἱὸν, Ἀλέξανδρος θεοειδῆς.
[38] Τὸν δ' Ἔκτωρ νείκεσεν ἰδὼν αἰσχροῖς ἐπέεσσιν·
[39] « Δύσπαρι· Εἶδος ἄριστε· Γυναιμανὲς· ἡπεροπευτὰ·
αἰθ' ὄφελος⁰³⁰³ ἄγονός τ' ἔμεναι ἄγαμός τ' ἀπολέσθαι·
καὶ κε τὸ βουλοίμην, καὶ κεν πολὺ κέρδιον ἦεν
ἢ οὕτω λῶβην τ' ἔμεναι καὶ ὑπόψιον ἄλλων.

[21] Ainsi Ménélas, ce militaire expérimenté, remarqua-t-il donc ce marcheur s'avancant à grand pas en avant de la foule (des combattants), et, paradoxalement, se réjouit-il comme un lion affamé tombant par hasard sur un grand corps/une belle pièce, trouvant soit un cerf muni d'une ramure soit une chèvre sauvage ; en effet, il (les) dévore complètement, même si des chiens rapides et une vigoureuse jeunesse le poursuivent ! [27] Ainsi Mélénaos se réjouit-il en voyant Pâris, au visage semblable à un dieu, de ses yeux ; car il se dit que le coupable sera (bientôt) châtié ; si bien qu'aussitôt, il saute de son char à terre avec ses armes et protections.

[30] Ainsi Pâris au visage semblable à un dieu remarqua-t-il donc son apparition dans les premiers rangs (et) son cœur est-il frappé à mort/d'épouvante, si bien qu'il se retire en arrière vers les compagnons de sa famille, voulant échapper à la mort.

[33] De même que lorsque quelqu'un, apercevant un serpent dans une cavité de montagne, s'écarte en reculant, qu'un tremblement s'empare de ses membres, et qu'il revient sur ses pas et que la pâleur le saisit aux joues. [36] Ainsi Pâris, au visage semblable à un dieu, disparaît-il derechef dans la foule des fiers Troyens, redoutant le fils d'Atrée. [38] Ce que voyant, Hector l'invective par les paroles outrageantes suivantes : [39] « Funeste Pâris ! Le meilleur en apparence (de visage) ! A la folle passion pour les femmes ! Trompeuse ! Plût au ciel que tu ne fusses pas né, ou que tu fusses mort pubère ! Que je le voudrais, que cela serait beaucoup mieux, que d'être ainsi un sujet de honte voire odieux aux autres.

0303 Ou plutôt : αἰθ' ὄφελles plût aux dieux/au ciel que...

Titre 43 à 57 : Assemblée des dieux. At

[43] Ἦ που καγχαλόωσι κάρη κομόωντες Ἀχαιοὶ
φάντες ἀριστηῖα πρόμον ἔμμεναι οὐνεκα καλὸν
εἶδος ἔπ' ἄλλ' οὐκ ἔστι βίη φρεσὶν οὐδέ τις ἀλκή.

[46] Ἦ τοιόσδε ἔων ἐν ποντοπόροισι νέεσσι
πόντον ἐπιπλώσας, ἐτάρους ἐρήρας ἀγείρας :

[48] Μιχθεὶς ἀλλοδαποῖσι γυναικ' εὐεידέ' ἀνῆγες
ἐξ ἀπίης γαίης νυὸν ἀνδρῶν αἰχμητῶν :

[50] Πατρί τε σῶ μέγα πῆμα πόληϊ τε παντί τε δήμῳ,
δυσμενέσιν μὲν χάρμα κατηφείην δὲ σοὶ αὐτῷ ;

[52] Οὐκ ἂν δὴ μείνειας ἀρηϊφίλον Μενέλαον ;

[53] Γνοίης χ' οἴου φωτὸς ἔχεις θαλερὴν παράκοιτιν :

[54] Οὐκ ἂν τοι χραίσμη κίθαρις τὰ τε δῶρ' Ἀφροδίτης
ἧ τε κόμη τό τε εἶδος ὅτ' ἐν κονίησι μιγείης.

[56] Ἀλλὰ μάλα Τρῶες δειδήμονες· ἧ τέ κεν ἤδη
λαῖνον ἔσσο χιτῶνα κακῶν ἔνεχ' ὅσσα ἔοργας. »

[43] Que les Achéens aux cimiers à long crin doivent sans doute rire
aux éclats, affirmant que tu es bien un officier général de premier plan,
parce que tu possèdes un beau visage mais qu'il n'y a (en toi) ni force
physique ni la moindre force d'âme !

[46] (Te rends-tu compte de ce) que, étant tel (que tu es), en convoquant
des acolytes solidaires, tu (leur) as fait traverser le bassin
(méditerranéen) sur des navires hauturiers ? (De ce que,) frayant avec
des étrangers, tu as enlevé d'une terre étrangère une femme d'une
grande beauté, parente par alliance de militaires
chevronnés/étoilés ? (De ce que tu as fait une) grande douleur à ton
père, à ta cité, à tout un peuple, (et,) à la vérité, un sujet de joie maligne
pour nos ennemis ainsi que pour toi-même un sujet de tristesse ?
Pourquoi ne t'es-tu pas plu à attendre l'expérimenté Ménélas ? Tu
saurais (maintenant) de quel héros tu possèdes la jeune épouse ! Ta
lyre ne te serait pas secourable ni ces dons d'Aphrodite, ta
chevelure et ta beauté de visage, lorsque tu te serais frayé (un chemin
(de croix)) dans la poussière ! Mais les Troyens (sont) très/trop
respectueux ; sinon, tu revêtirais déjà une tunique de pierre (3), en
rétorsion des maux tels que tu (les) as fait ! »

Titre 58 à 75 : Assemblée des dieux. At

[58] Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν Ἀλέξανδρος θεοειδής·
« Ἐκτορ, ἐπεὶ με κατ' αἶσαν ἐνείκεσας οὐδ' ὑπὲρ αἶσαν·
αἰεὶ τοι κραδίη πέλεκυς ὥς ἐστὶν ἀτειρής 60
ὅς τ' εἶσιν διὰ δουρὸς ὑπ' ἀνέρος ὅς ῥά τε τέχνη
νῆϊον ἐκτάμνησιν ὀφέλλει δ' ἀνδρὸς ἐρωήν·
ὥς σοὶ ἐνὶ στήθεσσι νόος ἀτάρβητος νόος ἐστί·
μή μοι δῶρ' ἐρατὰ πρόφερε χρυσέης Ἀφροδίτης·
οὐ τοι ἀπόβλητ' ἐστὶ θεῶν ἐρικυδέα δῶρα 65
ὅσά κεν αὐτοὶ δῶσιν ἐκὼν δ' οὐκ ἄν τις ἔλοιτο.
[67] Νῦν αὖτ' εἴ μ' ἐθέλεις πολεμίζειν ἢ δὲ μάχεσθαι,
ἄλλους μὲν κάθισον Τρῶας καὶ πάντας Ἀχαιοὺς,
αὐτὰρ ἔμ' ἐν μέσσω καὶ Ἀρηϊφίλον Μενέλαον
συμβάλετ' ἀμφ' Ἑλένη καὶ κτήμασι πᾶσι μάχεσθαι.
[71] Ὅπότερος δέ κε νικήσῃ κρείσσων τε γένηται,
κτῆμαθ' ἐλὼν εὖ πάντα γυναῖκά τε οἶκαδ' ἀγέσθω·
οἱ δ' ἄλλοι φιλότητα καὶ ὄρκια πιστὰ ταμόντες
ναίοιτε Τροίην ἐριβόλακα τοὶ δὲ νεέσθων
Ἄργος ἐς ἱππόβοτον καὶ Ἀχαιῖδα καλλιγύναικα. »

[58] Pâris à l'apparence d'un dieu lui répondit à son tour :

[59] « Hector, **puisque** tu **m'**assènes **une réprimande** mais sans blâme excessif (car je l'ai méritée) ; **ton cœur** est **toujours inflexible** comme la hache qui **pénètre et traverse** le **chêne** sous (les coups d')un **professionnel** qui **réellement** par son art de la découpe **navale** obtient l'**admiration** d'un (autre) **professionnel** ; ainsi **ton esprit** est-il **intrépide** dans ta **poitrine**. Ne **me** reproche pas les **dons** aimables de la (blonde) mordorée Aphrodite : ils ne sont certes pas à **rejeter** ces nobles présents des dieux, **tels qu'eux-mêmes** pourraient (nous) offrir et que (parfois) **nul** n'aurait pris de son plein gré (4). **Maintenant, si tu me veux encore** pour faire la guerre et pour combattre, **fais, d'une part, se ranger** les autres Troyens et **tous les** Achéens, tandis que le vaillant Ménélas et moi nous nous affronterons à mort au milieu des deux armées rassemblées autour de nous pour Hélène et tous ses attraits/atours. [71] **Que celui de nous deux qui est le meilleur et vaincrait, emportant** honorablement cette femme et toutes ses richesses, (les) **emmène chez lui ; les autres** concluant alors une alliance et des traités dignes de foi. **Vous habitez** alors Troie et ses champs fertiles, les Grecs **retournant** au pays vers Argos, ville féconde en coursiers, et dans l'Achaïe, renommée pour la beauté de ses femmes. »

Titre 76 à 94 : Assemblée des dieux. At

[76] Ὡς ἔφαθ' Ἑκτωρ δ' αὖτ' ἐχάρη μέγα μῦθον ἀκούσας,
καὶ ῥ' ἐς μέσσον ἰὼν Τρώων ἀνέεργε φάλαγγας
μέσσου δουρὸς ἑλὼν· τοὶ δ' ἰδρύνθησαν ἅπαντες.

Τῷ δ' ἐπετοξάζοντο κάρη κομόωντες Ἀχαιοὶ
ἰοῖσιν τε τιτυσκόμενοι λάεσσί τ' ἔβαλλον.

[81] Αὐτὰρ ὁ μακρὸν ἄϋσεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·

[82] « Ἴσχεσθ' Ἀργεῖοι, μὴ βάλλετε κοῦροι Ἀχαιῶν·
στεῦνται γάρ τι ἔπος ἐρέειν κορυθαίολος Ἑκτωρ. »

[84] Ὡς ἔφαθ', οἱ δ' ἔσχοντο μάχης ἀνέφ' τ' ἐγένοντο
ἔσσυμένως· Ἑκτωρ δὲ μετ' ἀμφοτέροισιν ἔειπε·

[86] « Κέκλυτέ μεν Τρῶες καὶ εὐκνήμιδες Ἀχαιοὶ
μῦθον Ἀλεξάνδροιο, τοῦ εἵνεκα νεῖκος ὄρωρεν.

[88] Ἄλλους μὲν κέλεται Τρῶας καὶ πάντας Ἀχαιοὺς,
τεύχεα κάλ' ἀποθέσθαι ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,
αὐτὸν δ' ἐν μέσσω καὶ ἀρηϊφίλον Μενέλαον
οἶους ἀμφ' Ἑλένη καὶ κτήμασι πᾶσι μάχεσθαι.

Ὅπότερος δέ κε νικήσῃ κρείσσων τε γένηται,
κτῆμαθ' ἑλὼν εὖ πάντα γυναικὰ τε οἴκαδ' ἀγέσθω·
οἱ δ' ἄλλοι φιλότητα καὶ ὅρκια πιστὰ τάμωμεν. »

[76] Ainsi parla-t-il et Hector, est derechef rempli de joie, en écoutant cette grande tirade et s'avancant réellement entre les deux armées, il retient les phalanges des Troyens, plantant sa lance au milieu du champ de bataille si bien que tous les Troyens s'assoient par/mettent un genou à terre. Mais les Achéens aux cimiers à long crin, le prenant pour cible, dirigèrent leur arc et tournèrent leurs frondes contre ce héros, et lui lancèrent des flèches et des pierres.

[81] Alors Agamemnon, chef d'État-major des armées, s'écria d'une voix forte : [82] « Argiens, arrêtez ; ne lancez plus rien, jeunes gens/soldats des Achéens car Hector qui agite la crinière de son casque/ l'impétueux (5) promet de dire quelque chose. »

[84] Ainsi parla-t-il et ses hommes arrêtent leur attaque et deviennent soudainement silencieux. Hector, s'adressa alors aux uns et aux autres : [86] « Ecoutez ma voix, Troyens, et (vous,) Achéens aux cnémides efficaces/bien équipés, écoutez la proposition de Pâris, à cause de qui notre affrontement est survenu. [88] Il demande, d'une part, aux autres Troyens et à tous les Achéens de déposer vos belles armes et protections sur le sol abondamment nourricier et, d'autre part, que le vaillant Ménélas et lui s'affrontent au milieu des deux armées rassemblées autour d'eux pour Hélène et tous ses attraits.

Que celui de vous deux qui est le meilleur et vaincrait, emportant honorablement cette femme et tous ses attraits, (les) emmène chez lui ; nous autres concludrons alors une alliance et des traités dignes de foi. »

Titre 95 à 110 : Assemblée des dieux. At

[95] Ὡς ἔφαθ' οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·
τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·

[97] « Κέκλυτε νῦν καὶ ἐμεῖο μάλιστα γὰρ ἄλγος ἰκάνει
θυμὸν ἐμὸν φρονέω δὲ διακρινθήμεναι ἤδη
Ἀργείους καὶ Τρῶας ἐπεὶ κακὰ πολλὰ πέπασθε
εἵνεκ' ἐμῆς ἔριδος καὶ Ἀλεξάνδρου ἔνεκ' ἀρχῆς :

[101] Ἡμέων δ' ὅπποτέρῳ θάνατος καὶ μοῖρα τέτυκται
τεθναίῃ ἄλλοι δὲ διακρινθεῖτε τάχιστα.

[103] Οἴσετε ἄρν' ἕτερον λευκὸν ἑτέρην δὲ μέλαιναν
Γῆ τε καὶ Ἥελίῳ : Διὶ δ' ἡμεῖς οἴσομεν ἄλλον :

[105] Ἄξετε δὲ Πριάμοιο βίην, ὄφρ' ὄρκια τάμνη
αὐτός ἐπεὶ οἱ παῖδες ὑπερφίαλοι καὶ ἄπιστοι,
μή τις ὑπερβασίῃ Διὸς ὄρκια δηλήσῃται :

[108] Αἰεὶ δ' ὀπλοτέρων ἀνδρῶν φρένες ἡερέθονται
οἷς δ' ὁ γέρων μετέησιν ἅμα πρόσσω καὶ ὀπίσσω
λεύσσει ὅπως ὅχ' ἄριστα μετ' ἀμφοτέροισι γένηται. »

[95] Ainsi parla-t-il et tous finalement deviennent tranquille en silence/s'apaisent en silence. Alors Ménélas, ce bon crieur dans la mêlée, leur adresse la parole :

« Maintenant, écoutez-moi aussi car une vive douleur arrive dans/accoste/pénètre au plus haut point mon cœur si bien que je désire séparer Argiens et Troyens dès maintenant puisque vous avez soufferts de nombreux maux à cause de ma querelle et de son origine due à Pâris. Que la mort et sa Parque (mortelle, l'inflexible Atropos) prépare le trépas à l'un de nous deux ; qu'en conséquence, vous autres vous sépar(i)ez au plus vite.

[103] Apportez, (Troyens, pour être offerts en sacrifice), un bœuf blanc et une brebis noire en l'honneur de la Terre mais aussi en l'honneur du Soleil ! Et nous, (Argiens,) apporterons un autre bœuf en l'honneur de Zeus ! [105] Faites venir la force de Priam (= Priam en personne) afin que lui-même maîtrise/ratifie nos serments et traités puisque ses fils (sont) débordants d'arrogance et peu fiables : puisse personne ne violer par une conduite arrogante les serments (scellés sous les auspices) de Zeus ! [108] Souvent les dispositions d'esprit des très jeunes hommes varient mais, que soit parmi eux un vieillard, il regarde à la fois devant et derrière/dans le passé et dans l'avenir, comment les choses/quelles décisions sont de beaucoup les meilleures aux deux partis. »

Titre 111 à 128 : Assemblée des dieux. At

[111] Ὡς ἔφαθ' οἳ δ' ἐχάρησαν Ἀχαιοί τε Τρῳῆς τε
ἐλπόμενοι παύσασθαι οἷζυροῦ πολέμοιο.

Καί ῥ' ἵππους μὲν ἔρυσαν ἐπὶ στίχας, ἐκ δ' ἔβαν αὐτοί,
τεύχεά τ' ἐξεδύοντο· τὰ μὲν κατέθεντ' ἐπὶ γαίῃ
πλησίον ἀλλήλων ὀλίγη δ' ἦν ἀμφὶς ἄρουρα.

[116] Ἑκτωρ δὲ προτὶ ἄστρῳ δὺν κήρυκας ἔπεμπε
καρπαλίμως ἄρνάς τε φέρειν Πριάμόν τε καλέσσαι.

[118] Αὐτὰρ ὁ Ταλθύβιον προΐει κρείων Ἀγαμέμνων
νῆας ἐπὶ γλαφυρὰς ἰέναι, ἥ δ' ἄρ' ἐκέλευεν
οἰσέμεναι ὃ δ' ἄρ' οὐκ ἀπίθησ' Ἀγαμέμνονι δῖω.

[121] Ἴρις δ' αὖθ' Ἑλένη λευκωλένῳ ἄγγελος ἦλθεν
εἰδομένη γαλόῳ Ἀντηνορίδαο δάμαρτι,
(τὴν Ἀντηνορίδης εἶχε κρείων Ἑλικάων)

Λαοδίκην Πριάμοιο θυγατρῶν εἶδος ἀρίστην.

[125] Τὴν δ' εὖρ' ἐν μεγάρῳ· ἥ δὲ μέγαν ἰστὸν ὕφαινε
δίπλακα πορφυρέην πολέας δ' ἐνέπασσεν ἀέθλους
Τρώων θ' ἵπποδάμων καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,
οὓς ἔθεν εἵνεκ' ἔπασχον ὑπ' Ἄρης παλαμάων·

[111] Ainsi parla-t-il et les Achéens et les Troyens se réjouirent, espérant voir arriver la fin de cette lamentable guerre. [113] Aussi, d'une part, ils retinrent effectivement les chevaux sur/dans les rangs et, d'autre part, descendirent eux-mêmes des chars et se dépouillèrent de leurs armes et protections ; à la vérité, les déposèrent à terre, tout près les uns des autres si bien qu'il n'y avait (plus) qu'un espace étroit/réduit entre les deux armées.

[116] Hector envoya alors vers la métropole deux hérauts pour rapporter promptement les bœuf et brebis et prévenir Priam. [118] Quant à Agamemnon, le chef d'État-Major, il missionna Talthýbios pour aller vers les navires à câble creux, et (lui) ordonna d'apporter un bœuf si bien que celui-ci ne désobéit finalement pas à Agamemnon, l'homme aux qualités divines.

[121] Or, la messagère Iris arriva/intervint derechef, (cette fois-ci) près d'Hélène aux bras blancs, ayant pris les traits de sa belle-sœur, Laodicee, épouse d'un descendant d'Antenor, ((c'est) le dirigeant/prince Hélicaôn, de la lignée d'Antenor (qui) la possédait/l'avait pour femme) la première en beauté du visage des filles de Priam. [125] Iris trouva Hélène dans un mégaron : elle avait alors tissé une longue tapisserie⁰³¹⁰ pourpre (6), doublée/avec doublure, puis (maintenant y) brodait les nombreux combats des Troyens dompteurs de cavales, et des Achéens aux cuirasses de bronze qu'ils souffrirent pour elle sous les paumes/claques d'Arès.

Titre 129 à 145 : Assemblée des dieux. At

[129] Ἀγχοῦ δ' ἴσταμένη προσέφη πόδας ὠκέα Ἴρις·

[130] « Δεῦρ' ἴθι, νύμφα φίλη, ἵνα θέσκελα ἔργα ἴδῃαι
Τρώων θ' ἱπποδάμων καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,
οἳ πρὶν ἐπ' ἀλλήλοισι φέρον πολύδακρυν Ἄρηα
ἐν πεδίῳ ὀλοοῖο λιλαιόμενοι πολέμοιο.

[134] Οἳ δὲ νῦν ἔσται σιγῇ (πόλεμος δὲ πέπαιται)
ἀσπίσι κεκλιμένοι παρὰ δ' ἔγχεα μακρὰ πέπηγεν.

[136] Αὐτὰρ Ἀλέξανδρος καὶ ἀρηϊφίλος Μενέλαος
μακρῆς ἐγχείησι μαχήσονται περὶ σεῖο

τῷ δέ κε νικήσαντι φίλη κεκλήσῃς⁰³¹⁴ ἄκοιτις. »

[139] Ὡς εἰποῦσα θεὰ, γλυκὺν ἡμερον ἔμβαλε θυμῷ
ἀνδρός τε προτέρου καὶ ἄστεος ἡδ' τοκῆων·

αὐτίκα δ' ἀργεννῇσι καλυψαμένη ὀθόνησιν

ὄρματ' ἐκ θαλάμοιο⁰³¹⁵ τέρεν κατὰ δάκρυ χέουσα·

οὐκ οἶη, ἅμα τῇ γε καὶ ἀμφίπολοι δὺ' ἔποντο,

Αἶθρη Πιτθῆος θυγάτηρ, Κλυμένη τε βοῶπις·

αἶψα δ' ἔπειθ' ἵκανον ὅθι Σκαίαι⁰³¹⁶ πύλαι ἦσαν.

[129] Iris à la course légère se tenant auprès (d'elle lui) adresse la parole :

« Viens ici, jeune femme, afin que tu vois les travaux extraordinaires des Troyens dompteurs de cavales, et des Achéens aux cuirasses de bronze, eux qui naguère apportaient, les uns contre les autres, dans la plaine, ce grand causeur de larmes d'Arès, (tous) désireux des gémissements/horreur de la guerre. Les mêmes, se plaisent maintenant à délaissier (les combats), en silence, (car la guerre a cessé), ayant laissé choir leurs boucliers⁰³¹¹ ; et les longues armes d'hast ont été gelées/mises en réserve à distance. [136] Cependant Pâris et Ménélas, ce militaire expérimenté, armés de longs javelots, s'affronteront pour toi (, Hélène,) et tu seras appelée son épouse par le vainqueur. »

[139] La déesse ayant ainsi parlé, un doux désir amoureux envahit le cœur (d'Hélène) et par ailleurs l'envie (de retrouver) son premier mari, sa métropole (d'Argos) et ses parents ; c'est pourquoi se couvrant alors de voiles éclatants de blancheur, elle s'élance avec impétuosité de sa chambre en répandant de douces larmes. Elle n'est pas seule : assurément deux servantes la suivent aussi, Éthré, fille de Pithèos, et Clyménè au grand front (Z) si bien qu'aussitôt ensuite, elles arrivèrent là où étaient les portes de Skaia.

0314 Si on n'ajoute pas le sigma pour la deuxième personne du singulier, cela voudrait plutôt dire (par jeu de mot entre καλέω et κλείω) : "l'épousée pourrait être enfermée par le vainqueur" !

0315 Légère incohérence avec le vers 125 : Iris trouva Hélène dans un mégaron (et non pas dans sa chambre ou même dans la salle du trésor !)

0316 Peut-être « les portes du Ciel et de la Terre par contraction de Ouranos et Gaia (cf. sky en anglais) » comme il y aura plus tard à Ephèse la porte d'Hercule et Déjanire qui séparait le monde l'Ouest et le monde de l'Est dans le « Centre commercial » (puisque c'est à quelques mètres de là seulement que se trouvait le banc d'échanges qui donnera son nom à la... Banque).

0311 Jusque là, suite à indication, me semble-t-il erronée du Bailly, (cf. l'article 2021 Page 1105 : ἦμαι, ἦσαι, ἦσαι, I être assis 1 propr. être assis ou 2 p. ext. être placé, se tenir, avec idée d'immobilité ... ion. ἔσται [ᾶ] Il. 3, 134) les traducteurs ont traduits (i.e. Bareste) : « Maintenant silencieux et immobiles (car la guerre a cessé), ils se tiennent appuyés sur leurs boucliers. »

Si la guerre a cessé, il me semble plus logique de dire que les soldats, maintenant silencieux, ont délaissé les combats et abandonné leurs boucliers (cf. 2021 Page 724 : ἔαω-εῷ III laisser de côté, d'où : 1 renoncer à : ἔα χόλον, Il. 9, 260, laisse se calmer ta colère) plutôt que de dire qu'ils restent silencieux, assis ou immobile (pourquoi pas « debout l'arme au pied » ?), appuyés sur leur bouclier !

Titre 146 à 160 : Assemblée des dieux. At

[146] Οἱ δ' ἄμφι Πριάμον καὶ Πάνθοον ἠδὲ Θυμοίτην
Λάμπόν τε Κλυτίον θ' Ἰκετάονά τ' ὄζον Ἄρηος
Οὐκαλέγων τε καὶ Ἀντήνωρ (πεπνυμένω ἄμφω)
ἦατο δημογέροντες ἐπὶ Σκαιῇσι πύλῃσι,
γῆραϊ δὲ πολέμοιο πεπauμένοι, ἀλλ' ἀγορηται 150
ἔσθλοί, τεττίγεσσιν ἐοικότες οἳ τε καθ' ὕλην
δενδρέω ἐφεζόμενοι ὅπα λειριόεσσιν ἰεῖσι
τοῖοι ἄρα Τρώων ἡγήτορες ἦντ' ἐπὶ πύργῳ.
[154] Οἱ δ' ὥς οὖν εἶδονθ' Ἑλένην ἐπὶ πύργον ἰοῦσαν,
ἦκα πρὸς ἀλλήλους ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευον·
[156] « Οὐ νέμεσις Τρῶας καὶ εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς
τοιῇδ' ἄμφι γυναικὶ πολὺν χρόνον ἄλγεα πάσχειν :
Αἰνῶς ἀθανάτησι θεῆς εἰς ὧπα ἔοικεν·
ἀλλὰ καὶ ὧς τοίη περ' εὐσ' ἐν νηυσὶ νεέσθω,
μηδ' ἡμῖν τεκέεσσί τ' ὀπίσσω πῆμα λίποιτο : »

[146] Là, au-dessus des portes de Skaia, sont assis autour de Priam, de Panthoos, de Thymoîtès, de Lampos, de Clytios, de Hicétaon, émule d'Arès, d'Ucalégon mais aussi d'Anténor (les deux prudents/sénateurs), les vétérans représentants du peuple, exemptés de l'affrontement physique par leur grand âge mais, (infatigables) notables, ils débattaient, semblables à des cigales qui, accrochées à un arbre, font entendre partout dans la forêt un tétix/chant mélodieux (8) : tels sont finalement les officiers généraux/dirigeants des Troyens présents en haut de la tour (au-dessus des portes).

[154] Ainsi, donc, lorsqu'ils voient Hélène arrivant vers la tour, ils déclarent les uns aux autres à voix basse ces mots ailés/flatteurs :

[156] « Ce n'est pas sans justesse que Troyens et Grecs aux belles cnémides/bien équipés supportent au nom de cette femme des souffrances depuis si longtemps ! (Elle a) un visage (qui) ressemble, terriblement approchant, à (celui) des déesses immortelles ; mais encore, étant ainsi telle (qu'elle est) justement, (il faut) qu'elle s'en retourne chez elle sur les navires (achéens), de peur que la peine/malédiction ne perdure à l'avenir sur nous et sur nos enfants ! »

Titre 161 à 180 : Assemblée des dieux. At

Ὡς ἄρ' ἔφην, Πριάμος δ' Ἑλένην ἐκάλεσσατο φωνῇ·

[162] « Δεῦρο πάροιθ' ἔλθοῦσα φίλον τέκος ἴζευ ἐμεῖο,
ὄφρα ἴδῃς πρότερόν τε πόσιν πηούς τε φίλους τε·

οὐ τί μοι αἰτίη ἐσσί, θεοὶ νύ μοι αἴτιοί εἰσιν

οἳ μοι ἐφώρμησαν πόλεμον πολύδακρον Ἀχαιῶν.

[166] Ὡς μοι καὶ τόνδ' ἄνδρα πελώριον ἐξονομήνης,

ὅς τις ὁδ' ἐστὶν Ἀχαιὸς ἀνὴρ ἧς τε μέγας τε ;

Ἦτοι μὲν κεφαλῇ καὶ μείζονες ἄλλοι ἔασι,

καλὸν δ' οὕτω ἐγὼν οὐ πῶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,

οὐδ' οὕτω γεραρόν· βασιλῆϊ γὰρ ἀνδρὶ ἔοικε. »

[171] Τὸν δ' Ἑλένη μύθοισιν ἀμείβετο διὰ γυναικῶν·

[172] « Αἰδοῖός τέ μοι ἐσσι φίλε ἔκυρὲ δεινός τε·

ὥς ὄφελεν θάνατός μοι ἄδεῖν κακὸς ὅππότε δεῦρο

υἱεῖ σῶ ἐπόμεν, θάλαμον γνωτούς τε λιποῦσα

παῖδά τε τηλυγέτην καὶ ὀμηλικὴν ἐρατεινήν.

[176] Ἀλλὰ τὰ γ' οὐκ ἐγένοντο : τὸ καὶ κλαίουσα τέτηκα.

Τοῦτο δέ τοι ἐρέω ὃ μ' ἀνείρεαι ἡδὲ μεταλλάς·

οὗτός γ' Ἀτρεΐδης, εὐρὺ κρείων Ἀγαμέμνων,

ἀμφοτέρων βασιλεύς τ' ἀγαθὸς κρατερός τ' αἰχμητής·

δαῖρ' αὐτ' ἐμὸς ἔσκε κυνώπιδος, εἴ ποτ' ἔην γε. »

Ainsi finalement parlaient-ils (les notables) si bien que Priam, à voix haute, appella Hélène auprès de lui :

[162] « Puisque tu es venue ici, près de nous, chère enfant, assieds-toi près de moi, afin que tu aperçoives ton premier époux, tes parents et tes amis (car, pour moi/à mon avis, tu n'es en aucune façon la cause (de nos malheurs)/en cause, (car) pour moi, ce sont réellement les dieux qui sont en cause/fautifs, eux qui ont, à mon avis, suscité, cette attaque guerrière, source de tant de larmes, des Achéens. [166] Ainsi, dénomme, même pour moi, ce soldat imposant, qui est cet homme Achéen grand et fort ? Que certes, à la vérité, d'autres (le) surpassent d'une tête même mais moi-même n'ai jamais vu de mes yeux un guerrier si beau ni si digne de respect : car il ressemble à un roi. »

[171] Hélène, (qui sera plus tard) mise à l'index par les femmes, lui répondit par ce discours : [172] « Cher beau-père, tu es digne de mon respect et plein de talents. Comme il eut mieux valu qu'une mort violente m'ait été douce le jour où je suivis ton fils jusqu'ici, abandonnant le lit nuptial, mes frères, ma fille née dans l'âge mûr de son père et les aimables compagnes de ma jeunesse !

[176] Mais assurément ces choses n'arrivèrent pas ! Voilà pourquoi, je fus fondu en pleurant/je fonds (chaque jour) en larmes. Or, je vais te dire ce que tu me demandes et que tu veux savoir : cet homme (est) bel et bien un fils d'Atrée, Agamemnon, le dirigeant d'un vaste domaine, à la fois bon roi et combattant puissant ; avant mon impudicité/ effronterie/audace, il était mon beau-frère ; Ah ! Si jamais je pouvais être (encore) (sa belle-soeur) assurément ! »

Titre 181 à 198 : Assemblée des dieux. At

[181] Ὡς φάτο, τὸν δ' ὁ γέρων ἡγάσσατο φώνησέν τε·

[182] « ὦ μάκαρ Ἀτρεΐδῃ : Μοιρηγενὲς ὀλβιόδαιμον :

Ἦ ῥά νύ τοι πολλοὶ δεδμήατο κοῦροι Ἀχαιῶν :

Ἦδη καὶ Φρυγίην εἰσήλυθον ἀμπελόεσσιν,

ἐνθά ἴδον πλείστους Φρύγας ἀνέρας αἰολοπώλους

λαοὺς Ὀτρῆος καὶ Μυγδόνοιο ἀντιθέοιο·

οἳ ῥά τὸτ' ἐστρατόωντο παρ' ὄχθας Σαγγαρίοιο

καὶ γὰρ ἐγὼν ἐπικούρος ἔων μετὰ τοῖσιν ἐλέχθην

ἥματι τῷ ὅτε τ' ἦλθον Ἀμαζόνες ἀντιάνειραι·

ἀλλ' οὐδ' οἳ τόσοι ἦσαν ὅσοι ἐλίκωπες Ἀχαιοί. »

[191] Δεύτερον αὖτ' Ὀδυσῆα ἰδὼν ἐρέειν' ὁ γεραῖός·

[192] « Εἴπ' ἄγε μοι καὶ τόνδε φίλον τέκος ὅς τις ὄδ' ἐστί·

μείων μὲν κεφαλῇ Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο,

εὐρύτερος δ' ὥμοισιν ἰδὲ στέρνοισιν ἰδέσθαι.

[195] Τεύχεα μὲν οἳ κεῖται ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,

αὐτὸς δὲ κτίλος ὥς ἐπιπωλεῖται στίχας ἀνδρῶν·

ἀρνεῖω μιν ἔγωγε ἔϊσκω πηγεσιμάλλῳ,

ὅς τ' οἴων μέγα πῶϋ διέρχεται ἀργεννάων. »

[181] Ainsi parla-t-elle et le **vieil homme** se réjouit et adressa la parole à Agamemnôn :

[182] « Ô heureux Atride ! Né sous l'influence d'un heureux destin/une bonne étoile, favorisé par le destin ! **Qu'effectivement, finalement, de nombreux jeunes gens des Achéens te sont soumis !** J'ai déjà aussi **visit**é la Phrygie, contrée fertile en vignes, et là-bas **je vis** la foule des guerriers phrygiens, habiles à diriger les coursiers, et les troupes d'Otrée et de Mygdon, l'homme capable de s'opposer à un dieu ; ils **campaient effectivement** jadis sur les rives du Sangarios car moi, je me trouvais parmi eux, étant jeune auxiliaire, lorsqu'un jour, à l'improviste, arrivèrent les Amazones aussi courageuses que les hommes. Mais ces guerriers n'étaient pas aussi nombreux ni courageux que tous ces Achéens aux sourcils arqués. »

[191] Apercevant Ulysse, le **vieil homme** interroge derechef, une deuxième fois (Hélène) :

[192] « Allons, dis-moi aussi qui est celui-là, ce rejeton-ci, d'une part, **plus court** d'une tête qu'Agamemnon, fils d'Atrée, mais, d'autre part, plus large à voir pour ce qui est des épaules et du torse. Ses armes, d'une part, **reposent** sur le sol abondamment nourricier de beaucoup d'espèces et lui-même, d'autre part, **arpen**te comme un mouton les rangs des soldats ; moi-même le compare à un bélier à l'épaisse toison, qui **parcourt** un grand troupeau de blancs ovins.

Titre 199 à 215 : Assemblée des dieux. At

[199] Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειθ' Ἑλένη Διὸς ἐκγεγαυῖα·

[200] « Οὗτος δ' αὖ Λαερτιάδης πολύμητις Ὀδυσσεύς,
ὃς τράφη ἐν δήμῳ Ἰθάκης κροναῆς περ ἐούσης.

[202] Εἰδὼς παντοίους τε δόλους καὶ μῆδεα πυκνά. »

[203] Τὴν δ' αὖτ' Ἀντήνωρ πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·

[204] « ὦ γύναι, ἣ μάλα τοῦτο ἔπος νημερτές ἔειπες·
ἦδη γάρ καὶ δεῦρό ποτ' ἦλυθε δῖος Ὀδυσσεύς 205
σεῦ ἔνεκ' ἀγγελίης σὺν ἀρηϊφίλῳ Μενελάῳ.

[207] Τοὺς δ' ἐγὼ ἐξείνισσα καὶ ἐν μεγάροισι φίλησα,
ἀμφοτέρων δὲ φυὴν ἐδάην καὶ μῆδεα πυκνά.

[209] Ἀλλ' ὅτε δὴ Τρώεσσιν ἐν ἀγρομένοισιν ἔμιχθεν
στάντων μὲν Μενέλαος ὑπείρεχεν εὐρέας ὦμους
ἄμφω δ' ἐζομένῳ γεραώτερος ἦεν Ὀδυσσεύς :

[212] Ἀλλ' ὅτε δὴ μύθους καὶ μῆδεα πᾶσιν ὕφαινον
ἦτοι μὲν Μενέλαος ἐπιτροχάδην ἀγόρευε,
παῦρα μὲν ἀλλὰ μάλα λιγέως ἐπεὶ οὐ πολύμυθος
οὐδ' ἀφαρμαρτοεπής· ἥ καὶ γένει ὕστερος ἦεν⁰³¹⁸.

[199] Hélène, issue de Zeus (9), lui répondit alors ensuite :

[200] « « Celui-ci est le fils de Laërte, l'ingénieux Ulysse qui fut
nourri dans la région/l'île d'Ithaque, laquelle est
exceptionnellement rocailleuse. (Il est) compétent en toutes sortes
de ruses et en conseils denses et fins/avisés. »

[203] Le prudent Anténor lui lance alors à son tour :

[204] « Ô femme, que tout ce que tu dis (est) une explication très
véritable ; car Ulysse, l'homme aux qualités divines, est naguère
déjà venu ici avec Ménélas, ce militaire expérimenté, en
ambassade à cause de toi/pour parlementer à ton sujet. [207]
Moi-même leur offris l'hospitalité et je les reçus en amis dans
mon palais si bien que j'appris à connaître leur nature/caractère
à l'un et l'autre/tous deux et leurs conseils denses et fins/avisés.

[209] Mais quand ils se plurent à se mêler aux Troyens
assemblés, d'une part, Ménélas debout l'emportait (en prestance)
par sa taille sur les larges épaules (d'Ulysse) mais, d'autre part, s'ils
étaient tous deux assis, Ulysse était le plus digne de respect !
Mais quand ils se plurent à révéler à tous leurs discours et leurs
conseils, que certes, d'une part, Ménélas parlait brièvement en
public : (il parlait) peu, à la vérité, mais très clairement puisqu'il
n'était ni prolix ni ne s'égara dans ses discours, même
si/quoiqu'il était inférieur en naissance.

0318 Que signifie ce « inférieur en naissance ? » (cf. dico Alexandre 1850 page 1511). Atrée était bien d'une aussi bonne classe sociale que Laërte. Baresta a ici interprété que Ménélas était plus jeune qu'Ulysse ce qui est en contradiction avec ce qu'a dit Hélène sur sa fille issue d'un homme d'âge mûr (Ménélas a donc bien au moins 45 ans) alors qu'Ulysse n'a pas encore 30 ans puisqu'il est parti d'Ithaque à 20 ans et que la guerre de Troie durera dix ans.

Titre 216 à 242 : Assemblée des dieux. At

[216] Ἀλλ' ὅτε δὴ πολύμητις ἀναΐξειεν Ὀδυσσεὺς
στάσκειν, ὑπαὶ δὲ ἴδεσκε κατὰ χθονὸς ὄμματα πῆξας·
σκῆπτρον δ' οὔτ' ὀπίσω οὔτε προπρηνὲς ἐνώμα,
ἀλλ' ἀστεμφὲς ἔχεσκεν αἶδρεῖ φωτὶ ἐοικώς·
φραίης κε ζάκοτόν τέ τιν' ἔμμεναι ἄφρονά τ' αὐτως.
[221] Ἀλλ' ὅτε δὴ ὅπα τε μεγάλην ἐκ στήθεος εἴη
καὶ ἔπεα νιφάδεσσιν ἐοικότα χειμερίησιν,
οὐκ ἂν ἔπειτ' Ὀδυσῆϊ γ' ἐρίσσειε βροτὸς ἄλλος·
οὐ τότε γ' ὦδ' Ὀδυσῆος ἀγασσάμεθ' εἶδος ἰδόντες. »
[225] Τὸ τρίτον αὐτ' Αἴαντα ἰδὼν ἐρέειν ὁ γεραιός·
[226] « Τίς τὰρ ὃδ' ἄλλος Ἀχαιὸς ἀνὴρ ἧς τε μέγας τε
ἔξοχος Ἀργείων κεφαλὴν τε καὶ εὐρέας ὦμους ; »
[228] Τὸν δ' Ἑλένη τανύπεπλος ἀμείβετο διὰ γυναικῶν·
[229] « Οὗτος δ' Αἴας ἐστὶ πελώριος ἔρκος Ἀχαιῶν·
Ἰδομενεὺς δ' ἐτέρωθεν ἐνὶ Κρήτεσσι θεὸς ὥς
ἔστηκ' ἀμφὶ δέ μιν Κρητῶν ἀγοὶ ἡγερέθονται.
[232] Πολλάκι μιν ξείνισσεν ἀρηϊφίλος Μενέλαος
οἴκῳ ἐν ἡμετέρῳ ὅποτε Κρήτηθεν ἵκοιτο.
[234] Νῦν δ' ἄλλους μὲν πάντας ὁρῶ ἐλίκωπας Ἀχαιοὺς,
οὓς κεν εὔ γνοίην καὶ τ' οὖνομα μυθησαίμην·
δοιῶ δ' οὐ δύναμαι ἰδέειν κοσμήτορε λαῶν
Κάστορά θ' ἱππόδαμον καὶ πύξ ἀγαθὸν Πολυδεύκεα
αὐτοκασιγνήτῳ, τῷ μοι μία γείνατο μήτηρ.
[239] Ἥ οὐχ ἐσπέσθην Λακεδαίμονος ἐξ ἐρατεινῆς ;

Mais quand enfin l'ingénieux Ulysse s'élança, il s'arrêta plusieurs fois, et regarda à plusieurs reprises différents endroits du sol, en baissant les yeux ; il n'agitait son sceptre ni en arrière ni en avant mais le tenait fermement, semblable à un être inhabile : on aurait ainsi dit quelqu'un étant en colère ou privé de raison. [221] Mais lorsqu'enfin sortait de sa gorge une grosse voix et des paroles denses comme des flocons de neige hivernaux/hivernale, aucun autre mortel ne se serait assurément ensuite comparé à Ulysse ; et nous, en voyant l'apparence d'Ulysse , ce n'était assurément jamais cela que nous admirions. »
[225] Le vieil homme (Priam) apercevant Ajax, interroge (Hélène) derechef, pour la troisième fois : [225] « Quel (est) cet autre soldat achéen si fort et si grand, qui dépasse d'une tête les (autres) Argiens mais aussi se distingue par ses larges épaules ? »
[228] Hélène à la longue robe, la future mise à l'index par les autres femmes, lui répondit alors : [229] « Celui-ci est Ajax, le formidable rempart des Achéens et de l'autre côté, parmi les Crétois, se tient Idoménée, semblable à un dieu et autour de lui sont rassemblés les chefs des Crétois. [232] Souvent, Ménélas, ce militaire expérimenté, lui offrit l'hospitalité dans notre maison, lorsqu'il aborda venant de Crète.
[234] Maintenant j'aperçois beaucoup d'autres Achéens aux sourcils arqués, que je pourrais bien reconnaître, et dont je pourrais dire les noms ; mais je ne peux pas apercevoir deux chefs de troupes : Castor, habile dompteur de cavale, et le bon pugiliste Pollux : (tous deux sont) mes frères, la même mère donna le jour à eux et à moi. [239] Est-ce qu'ils ne se sont (pourtant) pas joints (à nos armées) venant de la riante Lacédémone ? [240] Est-ce qu'ils (nous) ont suivi jusqu'ici sur leurs navires hauturiers, mais ne sont pas/plus désireux maintenant encore de plonger dans/se mêler à la bataille des soldats, craignant (de se battre

[240] Ἡ δεύρω μὲν ἔποντο νέεσσ' ἐνὶ ποντοπόροισι,
νῦν αὖτ' οὐκ ἐθέλουσι μάχην καταδύμεναι ἀνδρῶν
αἴσχεα δειδιότες καὶ ὀνείδεα πόλλ' ἅ μοί ἐστιν. »

pour une cause de) déshonneurs et opprobres lesquels sont nombreux
pour moi/par ma faute ? »

Titre 243 à 258 : Assemblée des dieux. At

[243] Ὡς φάτο τοὺς δ' ἤδη κάτεχεν φυσίζοος αἶα
ἐν Λακεδαίμονι αὖθι φίλῃ ἐν πατρίδι γαίῃ.

[245] Κήρυκες δ' ἀνὰ ἄστν θεῶν φέρον ὄρκια πιστὰ
ἄρνε δύω καὶ οἶνον ἐϋφρονα καρπὸν ἀρούρης
ἀσκῶ ἐν αἰγείῳ· [247] φέρε δὲ κρητῆρα φαινὸν
κῆρυξ Ἰδαῖος ἥδὲ χρύσεια κύπελλα·

ὄτρυνεν δὲ γέροντα παριστάμενος ἐπέεσσιν·

[250] « Ὅρσεο Λαομεδοντιάδῃ, καλέουσιν ἄριστοι
Τρώων θ' ἵπποδάμων καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων
ἐς πεδῖον καταβῆναι ἵν' ὄρκια πιστὰ τάμητε :

[250] Αὐτὰρ Ἀλέξανδρος καὶ ἀρηϊφίλος Μενέλαος
μακρῆς ἐγχείησι μαχήσονται ἀμφὶ γυναικί·
τῷ δέ κε νικήσαντι γυνὴ καὶ κτήμαθ' ἔποιτο·
οἱ δ' ἄλλοι φιλότητα καὶ ὄρκια πιστὰ ταμόντες
ναίοιμεν Τροίην ἐριβώλακα τοὶ δὲ νέονται
Ἄργος ἐς ἱππόβοτον καὶ Ἀχαιῖδα καλλιγύναικα. »

[243] Ainsi parla-t-elle mais déjà la terre qui donne la vie la leur
avait repris à Lacédémone, là-même, dans leur patrie.

[245] Or, des hérauts portaient à travers la métropole des offrandes
efficaces d'alliance : deux agneaux, et dans une outre en peau de
chèvre le vin qui réjouit l'esprit, doux fruit de la terre nourricière.

[247] Le héraut Idéus, porte un brillant cratère et des coupes de
vermeil ; après s'être approché du vétéran (Priam), il l'exhorte par
ces mots : [250] « Lève-toi, descendant de Laomédon ! Les officiers
généraux des Troyens dompteurs de cavales, et des Grecs à la
cuirasse de bronze (vous) demandent de descendre dans la
plaine, afin que vous concluiez une paix durable !

Tandis que Pâris et Ménélas, ce militaire expérimenté, combattront
pour leur femme avec de longs javelots, cette femme avec (tous) ses
attraits devrait suivre le vainqueur. Puis, après avoir immolé des
victimes pour conclure une alliance durable voire une entente, nous
habiterons Troie à la glèbe fertile tandis que les autres
retourneront dans Argos, nourricière de cavales et dans l'Achaïe,
renommée pour la beauté de ses femmes. »

Titre 259 à 280 : Assemblée des dieux. At

[259] Ὡς φάτο ῥίγησεν δ' ὁ γέρων ἐκέλευσε δ' ἑταίρους
ἵππους ζευγνύμεναι τοὶ δ' ὄτραλέως ἐπίθοντο.

[261] Ἄν δ' ἄρ' ἔβη Πρίαμος κατὰ δ' ἡνία τεῖνεν ὀπίσσω·
παρ δέ οἱ Ἀντήνωρ περικαλλέα βήσετο δίφρον.

Τῷ δὲ διὰ Σκαιῶν πεδίων χθ' ἔχον ὠκέας ἵππους.

[264] Ἀλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἵκοντο μετὰ Τρώας καὶ Ἀχαιοὺς,
ἐξ ἵππων ἀποβάντες ἐπὶ χθόνα πουλυβότειραν
ἐς μέσσον Τρώων καὶ Ἀχαιῶν ἐστιχόωντο.

[267] Ὅρνυτο δ' αὐτίκ' ἔπειτα ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,
ἄν δ' Ὀδυσσεὺς πολύμητις. Ἀτὰρ κήρυκες ἀγαυοὶ
ὄρκια πιστὰ θεῶν σύναγον κρητῆρι δὲ οἶνον
μίσγον, ἀτὰρ βασιλεῦσιν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν. 270

[271] Ἀτρεΐδης δὲ ἐρυσσάμενος χεῖρεσσι μάχαιραν,
ἣ οἱ παρ ξίφεος μέγα κουλέον αἰὲν ἄωρτο,
ἀρνῶν ἐκ κεφαλέων τάμνε τρίχας· αὐτὰρ ἔπειτα
κήρυκες Τρώων καὶ Ἀχαιῶν νεῖμαν ἀρίστοις.

[275] Τοῖσιν δ' Ἀτρεΐδης μεγάλ' εὐχετο χεῖρας ἀνασχών·

[276] « Ζεῦ πάτερ Ἰδηθεν μεδέων κύδιστε μέγιστε,
Ἡέλιός θ' ὅς πάντ' ἐφορᾷς καὶ πάντ' ἐπακούεις,
καὶ ποταμοὶ καὶ γαῖα καὶ οἱ ὑπένερθε καμόντας
ἀνθρώπους τίνυσθον ὅτις κ' ἐπίορκον ὁμόσση,
ὕμεῖς μάρτυροι ἔστε φυλάσσετε δ' ὄρκια πιστὰ :

[259] Ainsi parla-t-il si bien que le **vieil homme** (Priam) **sourit** ; et il **ordonne à des palfreniers** (10) **d'atteler des chevaux** ; ceux-ci **obéissent** promptement. [262] Priam monta alors **finalement, à son tour, dans un char de toute beauté, tira en arrière et de haut en bas les rênes** tandis qu'Anténor se plaçait **à côté de lui**. Tous deux alors, franchissant les portes de Scée, **dirigèrent vers la plaine leurs chevaux agiles**. [264] Mais quand enfin ils sont **effectivement** arrivés parmi Troyens et Achéens, descendant **en s'éloignant** de leur char et des chevaux, ils s'avancent sur le sol abondamment nourricier⁰³²⁶ (11), **au milieu des Troyens et des Achéens**. [267] Alors **simultanément** se lève Agamemnon, chef d'Etat-major des armées, et, **à sa suite**, se lève l'ingénieux Ulysse. Bientôt des **hérauts admirables/à l'air fier rassemblent** au nom des dieux les offrandes efficaces d'alliance puis **mêlent du vin dans un cratère**, et ensuite **versent à l'intention des rois une eau pure sur leurs mains**. [271] Le fils d'Atrée **sortant de son étui un coutelas à sa main, qui est toujours suspendu auprès du long fourreau de son glaive**, et le tire ; il coupe des mèches de laine sur la tête des agneaux ; par ailleurs, **ensuite, les hérauts** (la) **distribuent aux officiers des Troyens et des Achéens**. [275] Puis le fils d'Atride leur adresse (à tous) sa prière à haute voix, **en élevant ses mains au ciel** : [276] « Zeus le père, **régnant sur l'Ida**, le plus glorieux et le plus grand (des dieux) **et toi Soleil qui vois tout et entends toutes choses ; Fleuves, Terre, et vous**, Divinités, **qui, dans les enfers, punissez après leur mort les hommes décédés, du moins celui d'entre eux qui** aurait passé **outre ses serments/se serait parjuré**, soyez nos témoins et conservez nos serments d'alliance **pérennes** (12) !

0326 Ou « nourricier de beaucoup d'espèces ».

Titre 281 à 301 : Assemblée des dieux. At

[281] Εἰ μὲν κεν Μενέλαον Ἀλέξανδρος καταπέφνη
αὐτὸς ἔπειθ' Ἑλένην ἐχέτω καὶ κτήματα πάντα,
ἡμεῖς δ' ἐν νήεσσι νεώμεθα ποντοπόροισιν·
εἰ δέ κ' Ἀλέξανδρον κτείνῃ ξανθὸς Μενέλαος,
Τρῶας ἔπειθ' Ἑλένην καὶ κτήματα πάντ' ἀποδοῦναι, 285
τιμὴν δ' Ἀργείοις ἀποτινέμεν ἣν τιν' ἔοικεν,
ἣ τε καὶ ἐσσομένοισι μετ' ἀνθρώποισι πέληται.
[288] Εἰ δ' ἂν ἐμοὶ τιμὴν Πριάμος Πριάμοιο τέ παῖδες
τίνειν οὐκ ἐθέλωσιν Ἀλεξάνδροιο πεσόντος,
αὐτὰρ ἐγὼ καὶ ἔπειτα μαχήσομαι εἵνεκα ποινῆς
αὐθι μένων, ἥός κε τέλος πολέμοιο κιχέω. »
[292] Ἥ καὶ ἀπὸ στομάχους ἀρνῶν τάμε νηλεῖ χαλκῷ·
καὶ τοὺς μὲν κατέθηκεν ἐπὶ χθονὸς ἀσπαίροντας
θυμοῦ δευομένους· ἀπὸ γὰρ μένος εἴλετο χαλκός.
[295] Οἶνον δ' ἐκ κρητῆρος ἀφυσσόμενοι δεπάεσσιν
ἔκχεον ἠδ' εὖχοντο θεοῖς αἰειγενέτησιν.
[297] Ὡδε δέ τις εἶπεσκεν Ἀχαιῶν τε Τρώων τε·
[298] « Ζεῦ κύδιστε μέγιστε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι
ὀππότεροι πρότεροι ὑπὲρ ὅρκια πημήνεια
ᾧδ' ἐσφ' ἐγκέφαλος χαμᾶ(δ/θ)ις ῥέοι ὥς ὅδε οἶνος,
αὐτῶν καὶ τεκέων, ἄλοχοι δ' ἄλλοισι δαμεῖεν. »

[281] Si, d'une part, Pâris achevait Ménélas, c'est lui qui possédera
ensuite Hélène et tous ses attraits tandis que nous, (Achéens,) nous retournerons au pays/chez nous sur nos navires hauturiers. Mais, si au contraire, le blond Ménélas tuait Pâris, Hélène et tous ses attraits devra quitter ensuite les Troyens si bien qu'un tribut qui leur conviendra devra revenir aux Argiens mais aussi leur gloire demeurera parmi les humains à venir. Dans cette seconde éventualité du décès de Pâris, si, par extraordinaire, Priam et les fils de Priam refusaient de me payer cette rançon, alors moi-même en restant ici-même, je combattrai pour obtenir ce châtiment/réparation de l'offense jusqu'au jour où j'atteindrai la fin de cette guerre. » [292] Il dit et, avec son bronze impitoyable, il retira les estomacs des bœliers ; puis, d'une part, il les déposa palpitants sur le sol, privés du cœur ; car le bronze avait enlevé la force vitale.
[295] Siphonant le vin hors du cratère, ils (le) versent dans des coupes et prient les dieux immortels.
[297] Chacun des Troyens et des Achéens répète alors la prière suivante :
[298] « Zeus, le plus glorieux et le plus grand (des dieux), et (vous,) les autres dieux immortels, chaque fois que les premiers de l'une ou l'autre partie outrepasseront/violent ce serment, que leurs cervelles, se répandent à terre comme ce vin (13), à eux-mêmes et à leurs enfants, et que leurs femmes soient violées par d'autres ! »

Titre 302 à 317 : Assemblée des dieux. At

[302] Ὡς ἔφαν, οὐδ' ἄρα πῶ σφιν ἐπεκράϊαινε Κρονίων.

[303] Τοῖσι δὲ Δαρδανίδης Πριάμος μετὰ μῦθον ἔειπε·

[304] « Κέκλυτέ μευ Τρῶες καὶ εὐκνήμιδες Ἀχαιοί :

ἦτοι ἐγὼν εἶμι προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν

ἄψ, ἐπεὶ οὐ πῶ τλήσομ' ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὀρᾶσθαι

μαρνάμενον φίλον υἱὸν ἀρηϊφίλῳ Μενελάῳ·

[308] Ζεὺς μὲν που τό γε οἶδε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι

ὅπποτέρῳ θανάτοιο τέλος πεπρωμένον ἐστίν. »

[310] Ἡ ῥά καὶ ἐς δίφρον ἄρνας θέτο ἰσόθεος φῶς,

ἅν δ' ἄρ' ἔβαιν' αὐτός κατὰ δ' ἡνία τεῖνεν ὀπίσσω·

παρ δέ οἱ Ἀντήνωρ περικαλλέα βήσετο δίφρον.

[313] Τῷ μὲν ἄρ' ἄψορροι προτὶ Ἴλιον ἀπονέοντο·

[314] Ἐκτῶρ δὲ Πριάμοιο πάϊς καὶ δῖος Ὀδυσσεὺς

χῶρον μὲν πρῶτον διεμέτρεον, αὐτὰρ ἔπειτα

κλήρους ἐν κυνέῃ χαλκήρεϊ πάλλον ἐλόντες,

ὅπποτερος δὴ πρόσθεν ἀφείη χάλκεον ἔγχος.

[302] Ainsi affirmèrent-ils mais, en définitive, le fils de Cronos ne les exauça encore pas. Alors Priam, fils de Dardanus, leur dit à la cantonade ce discours :

[304] « Écoutez-moi, Troyens et Grecs bien équipés ! Que certes, moi-même retourne vers Ilion exposée aux vents puisque je ne pourrais pa supporter de voir par mes yeux mon fils combattant contre Ménélas, ce militaire expérimenté. Zeus, à la vérité, sans doute, et les autres dieux immortels savent assurément, pour lequel des deux est l'ordre du destin : le terme de la mort/la mort.

» [310] Ce héros, semblable à un dieu, a effectivement parlé et il place les bœliers sur/dans⁰³¹⁶ le char puis lui-même (y) monta finalement à son tour et tira en arrière et de haut en bas les rênes tandis qu'Anténor se plaçait à côté de lui sur le char magnifique. [313] Tous deux, d'une part, finalement s'en retournent à rebours vers Ilion. [313] Tandis qu'Hector, fils de Priam, et Ulysse, l'homme aux qualités divines, à la vérité, arpentent et mesurent d'abord le terrain du duel tandis qu'ensuite, l'ayant apporté, ils remuent les pierres (14) dans un casque de bronze, (afin de savoir) lequel des deux combattants se plaira à lancer le premier son javelot (à la pointe) de bronze.

0316 Pour les anglais « on the train », pour les français « dans le train ». On voit encore ici que la langue anglaise est très proche du grec ancien.

Titre 318 à 338 : Assemblée des dieux

[318] Λαοὶ δ' ἠρήσαντο θεοῖσι δὲ χεῖρας ἀνέσχον,
ᾧδε δέ τις εἶπεσκεν Ἀχαιῶν τε Τρώων τε·

[320] « Ζεῦ πάτερ Ἴδηθεν μεδέων κύδιστε μέγιστε
ὀππότερος τάδε ἔργα μετ' ἀμφοτέροισιν ἔθηκε,
τὸν δὲς ἀποφθίμενον δύναι δόμον Ἀΐδος εἶσω,
ἡμῖν δ' αὖ φιλότητα καὶ ὄρκια πιστὰ γενέσθαι. »

[324] Ὡς ἄρ' ἔφαν, πάλLEN δὲ μέγας κορυθαίολος Ἑκτώρ
ἄψ ὁρώων· Πάριος δὲ θοῶς ἐκ κλῆρος ὄρουσεν.

[326] Οἱ μὲν ἔπειθ' ἵζοντο κατὰ στίχας ἥχι ἐκάστω
ἵπποι ἀερσίποδες καὶ ποικίλα τεύχε' ἔκειτο·

αὐτὰρ ὃ γ' ἄμφ' ὤμοισιν ἐδύσετο τεύχεα καλὰ
δῖος Ἀλέξανδρος Ἑλένης πόσις ἠΰκόμοιο.

[330] Κνημῖδας μὲν πρῶτα περὶ κνήμησιν ἔθηκε
καλὰς ἀργυρέοισιν ἐπισφυρίοις ἀραρυίας·
δεύτερον αὖ θώρηκα περὶ στήθεσιν ἔδυνεν
οἷο κασιγνήτοιο Λυκάονος ἥρμοσε δ' αὐτῷ.

[334] Ἀμφὶ δ' ἄρ' ὤμοισιν βάλετο ξίφος ἀργυρόηλον
χάλκεον· αὐτὰρ ἔπειτα σάκος μέγα τε στιβαρόν τε·
κρατὶ δ' ἐπ' ἰφθίμῳ κυνέην εὐτυκτον ἔθηκεν
ἵππουριν· δεινὸν δὲ λόφος καθύπερθεν ἔνευεν·
εἶλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος ὃ οἱ παλάμηφιν ἀρήρει.

[318] Les troupes s'adressèrent aux dieux et levèrent leurs mains vers eux et chacun des Troyens et des Achéens répète alors la prière suivante : [320] « Zeus (le) père, régnant sur l'Ida, le plus glorieux et le plus grand (des dieux), (à propos de) celui des deux sur lequel ces crimes ont reposé avec l'une et l'autre de nos armées, offre/fais que ce criminel se couche (aujourd'hui) dans la demeure d'Hadès, et qu'existe derechef entre nous une alliance durable voire une entente ! » [324] Ainsi conclurent-ils (à la fois leur prière et leur alliance) si bien que le grand Hector qui (d'ordinaire) agite la crinière de son casque agite (ici et maintenant) son casque (c'est le cas de le dire), en détournant les yeux. (La pierre désignant) Paris surgit soudain du tirage au sort. [326] (Tous) les soldats s'assoient, à la vérité, dans leurs rangées de façon à ce que près de chacun d'eux reposent leurs chevaux au pas relevé et leurs armes chamarrés ; tandis que Pâris, l'homme aux qualités divines, l'amant d'Hélène à la belle chevelure, se revêt assurément autour des épaules d'une belle armure. [330] D'abord, d'une part, il entoure ses jambes de belles cnémides fermées par des agrafes d'argent ; deuxièmement encore, il revêt autour de son buste la cuirasse de son frère/cousin germain Lycaon et il l'ajuste à sa propre corpulence. [334] Finalement, il enfle en bandoulière son glaive de bronze orné de clous d'argent ; par ailleurs, il s'équipe ensuite d'un grand et solide bouclier ; puis il pose sur sa tête bien en chair un casque soigneusement ouvrage, au cimier à long crin ; un plumet⁰³²⁰ penchait alors à son sommet d'un air menaçant ; puis il saisit un fort javelot qu'il ajuste à sa main.

Titre 339 à 354 : Assemblée des dieux. At

[339] Ὡς δ' αὐτως Μενέλαος ἀρήϊος ἔντε' ἔδυνεν.

[340] Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν ἐκάτερθεν ὀμίλου θωρήχθησαν,
ἐς μέσσον Τρώων καὶ Ἀχαιῶν ἐστιχόωντο
δεινὸν δερκόμενοι θάμβος δ' ἔχεν εἰσορόωντας
Τρώας θ' ἵπποδάμους καὶ ἐϋκνήμιδας Ἀχαιοὺς.

[344] Καί ῥ' ἐγγὺς στήτην διαμετρητῶ ἐνὶ χώρῳ,
σεῖοντ' ἐγχείας, ἀλλήλοισιν κοτέοντε.

[346] Πρόσθε δ' Ἀλέξανδρος προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,
καὶ βάλεν Ἀτρεΐδαο κατ' ἀσπίδα πάντοσε ἴσῃν,
οὐδ' ἔρρηξεν χαλκός, ἀνεγνάμφθη δέ οἱ αἰχμὴ
ἀσπίδ' ἐνὶ κρατερῇ· ὁ δὲ δεύτερον ὄρνυτο χαλκῶ
Ἀτρεΐδης Μενέλαος ἐπευξάμενος Διὶ πατρί·

[351] « Ζεῦ ἄνα δὸς τίσασθαι ὃ με πρότερος κάκ' ἔοργε
δῖον⁰³²⁷ Ἀλέξανδρον, καὶ ἐμῆς ὑπὸ χερσὶ δάμασσον,
ὄφρα τις ἐρρίγησι⁰³²⁵ καὶ ὀψιγόνων ἀνθρώπων
ξεινοδόκον κακὰ ῥέξαι, ὃ κεν φιλότητα παράσχη. »

[339] De son côté, le belliqueux Ménélas revêt de même ainsi ses armes. [340] Ainsi donc, après qu'ils (Pâris et Ménélas) se sont équipés/caparaçonnés à l'écart de la foule, ils s'avancent au milieu des armées troyennes et achéennes en se regardant méchamment si bien qu'en les apercevant, les Troyens dompteurs de cavales et les Achéens aux belles cnémides (l'effroi possède/habite...) sont saisis d'effroi. [344] Et, effectivement, tous deux s'arrêtent l'un près de l'autre dans le champ clos (précédemment) délimité, agitent tous deux leurs lances, étant tous deux pleins de rancune l'un pour l'autre.

[346] Pâris, le premier, lança alors son long javelot et celui-ci frappe contre le bouclier circulaire/bien équilibré (15) du fils d'Atrée mais le bronze n'éclata pas : la pointe (seule) du javelot se recourba sur le solide bouclier. Ménélas fils d'Atrée, en second, se défoule avec le bronze/lance son javelot en adressant cette prière à Zeus le père :

[351] « Zeus souverain, accorde-moi de châtier celui qui, le premier, m'a lâchement fait du mal, le fuyant Pâris (16), et qu'il succombe sous mes mains ! de sorte que l'un quelconque de nos successeurs craigne même par anticipation de mal se comporter chez l'hôte qui (le) recevrait aimablement ! »

0327 Ce δῖον pour ἔδῖον ne viendrait-il pas de δειδῶ craindre ou fuir : « ce craintif, ce fuyant Pâris » ferait un meilleur qualificatif que « divin » de son pire ennemi !

0325 Ἐρρίγησι pour ἐρρίγη et non pas ἐρρίγησι ! 3ème personne du subjonctif parfait de ῥίγγω. Que l'on ait craint (parfait) avant de se comporter (futur) = craigne par anticipation.

Titre 355 à 376 : Assemblée des dieux. At

[355] Ἦ ῥα καὶ ἀμπεπαλὼν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,
καὶ βάλε Πριαμίδαο κατ' ἄσπίδα πάντοσε ἴσῃν·
διὰ μὲν ἄσπιδος ἦλθε φαινῆς ὄβριμον ἔγχος
καὶ διὰ θώρηκος πολυδαιδάλου ἠρήρειστο·
ἀντικρὺ δὲ παρὰ λαπάρην διάμησε χιτῶνα
ἔγχος· ὃ δ' ἐκλίνθη καὶ ἀλεύατο κῆρα μέλαιναν.

[361] Ἀτρεΐδης δὲ ἐρυσσάμενος ξίφος ἀργυρόηλον
πλῆξεν ἀνασχόμενος κόρυθος φάλον· ἀμφὶ δ' ἄρ' αὐτῷ
τριχθὰ τε καὶ τετραχθὰ διατρυφὲν ἔκπεσε χειρός.
Ἀτρεΐδης δ' ὤμωξεν ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν·

[365] « Ζεῦ πάτερ οὐ τις σεῖο θεῶν ὀλοώτερος ἄλλος·
ἦ τ' ἐφάμην τίσασθαι Ἀλέξανδρον κακότητος·
νῦν δέ μοι ἐν χεῖρεσσιν ἄγη ξίφος ἐκ δέ μοι ἔγχος
ἠἴχθη παλάμηφιν ἐτώσιον οὐδ' ἔβαλόν μιν. »

[369] Ἦ καὶ ἐπαῖξας κόρυθος λάβεν ἵπποδασείης,
ἔλκε δ' ἐπιστρέψας μετ' ἐϋκνήμιδας Ἀχαιοὺς
ἄγχε δέ μιν πολύκεστος ἱμᾶς ἀπαλὴν ὑπὸ δειρὴν,
ὅς οἱ ὑπ' ἀνθερεῶνος ὀχεὺς τέτατο τρυφαλείης.

[372] Καὶ νῦν κεν εἵρυσσέν τε καὶ ἄσπετον ἦρατο κῦδος,
εἰ μὴ ἄρ' ὄξυ νόησε Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη,
ἦ οἱ ῥῆξεν ἱμάντα βοὸς Ἴφι κταμένοιο·
κεινὴ δὲ τρυφάλεια ἄμ' ἔσπετο χειρὶ παχείῃ.

[355] Il parla ainsi effectivement, et (le) brandissant, il jeta loin de lui son long javelot qui atteignit en retombant le bouclier bien équilibré du fils de Priam : le trait rapide perça, à la vérité, le bouclier brillant et pénétra la cuirasse travaillée avec beaucoup d'art si bien que le javelot déchira sa tunique précisément près du flanc. Pâris s'inclina et évita (ainsi) la noire Kèr.

[361] Le fils d'Atrée tirant alors de son fourreau son glaive ornée de clous d'argent, le levant frappa le cimier du casque (de son adversaire) ; mais finalement le brisa en trois mais aussi/ou quatre éclats qui tombent de sa main autour de lui. Le fils d'Atrée poussa alors un hurlement en regardant vers le ciel immense :

[365] « Zeus (le) père, il n'existe nul autre plus impitoyable que toi parmi les dieux ! Que j'espérais, ne t'en déplaie, châtier Pâris de sa perfidie ! Mais maintenant mon glaive pointu s'est brisée dans mes mains, et mon javelot est parti de ma main vainement (car) il ne l'a pas blessé ! »

[369] Il dit et, se retournant, il saisit le casque à l'épaisse crinière (du fils de Priam) et attire à lui (son adversaire), (le) ramenant parmi les Achéens aux belles cnémides si bien que la courroie, brodée de dessins variés, qui, sous le menton, tend la gourmette de son casque, le serre/l'étrangle sous la/sa gorge délicate.

[372] Sans doute (Ménélas l')aurait-il effectivement entraîné mais aussi aurait-il obtenu une gloire immense si Aphrodite, la fille de Zeus, ne s'en fût finalement rendue compte grâce à sa vue perçante : elle rompit sa courroie, issue d'un boeuf tué avec force (17) : le casque vide suit la main robuste (de Ménélas).

Titre 377 à 394 : Assemblée des dieux. At

[377] Τὴν μὲν ἔπειθ' ἦρως μετ' εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς
ῥῖψ' ἐπιδινήσας κόμισαν δ' ἐρήρες ἑταῖροι·
αὐτὰρ ὁ ἄψ' ἐπόρουσε κατακτάμεναι μενεαίνων
ἔγχεϊ χαλκείῳ. Τὸν δ' ἐξήρπαξ' Ἀφροδίτη
ῥεῖα μάλ' ὥς τε θεός ἐκάλυψε δ' ἄρ' ἤερι πολλῇ
κάδ δ' εἶσ' ἐν θαλάμῳ εὐώδεϊ κηώνεντι.

[383] Αὐτὴ δ' αὖ Ἑλένην καλέουσ' ἴε· τὴν δὲ κίχανε
πύργῳ ἐφ' ὑψηλῷ, περὶ δὲ Τρωαὶ ἄλις ἦσαν.
χειρὶ δὲ νεκταρέου ἑανοῦ ἐτίναξε λαβοῦσα,
γρηῖ δέ μιν εἰκυῖα παλαιγενεῖ προσέειπεν
εἰροκόμῳ, ἣ οἱ Λακεδαίμονι ναιετοώσῃ
ἥσκειν εἴρια καλά μάλιστα δέ μιν φιλέεσκε.

[389] Τῇ μιν ἐεισαμένην προσεφώνεε δι' Ἀφροδίτη·

[390] « Δεῦρ' ἴθ'· Ἀλέξανδρός σε καλεῖ οἶκον· δὲ νέεσθαι.
Κεῖνος ὃ γ' ἐν θαλάμῳ καὶ δινωτοῖσι λέχεσσι
κάλλεῖ τε στίλβων καὶ εἵμασιν· οὐδέ κε φαίης
ἀνδρὶ μαχεσσάμενον τόν γ' ἐλθεῖν, ἀλλὰ χορὸν δὲ
ἔρχεσθ', ἥ ἐ χοροῖο νέον λήγοντα καθίζειν. »

[377] Notre Héros, à la vérité, le faisant ensuite tournoyer, le jeta parmi des Achéens bien équipés, et ses solidaires acolytes/auxiliaires en prirent soin. Tandis que Ménélas se précipite à rebours ardamment désireux d'achever (Pâris) avec son javelot (à la pointe) de bronze. Mais Aphrodite, exfiltrant très facilement Pâris, comme fait un dieu/par sa divine puissance, le dissimule alors finalement dans un épais nuage en le transportant, en un tour de main, dans une chambre embaumée par l'odeur de parfums brûlés.

[383] La déesse court encore⁰³¹² en appelant Hélène ; elle la trouve au sommet de la tour, et (là,) des Troyennes étaient très nombreuses autour d'elle. Alors, la prenant par la main, elle effleure sa grande et riche robe de femme divinement belle et elle lui adresse la parole sous les traits d'une femme très âgée, d'une vieille travailleuse de laine/cardeuse, qui lui démêlait ses belles laines quand elle résidait à Lacédaimone et qui lui montrait régulièrement et au plus haut point son affection.

[389] La fraîche⁰³²¹ Aphrodite, semblable en visage⁰³²² à cette cardeuse, lui adressa la parole : [390] « Viens ici (= Suis-moi) ; Pâris te demande de retourner chez toi. Ton héros, (est) assurément dans ta chambre, (assis/appuyé) sur (les montants de) ton lit fait(s) au tour (18), éclatant de beauté et d'habits. Tu ne penserais pas que (c'est) assurément l'adversaire d'un soldat qui revient, mais plutôt qu'il se rend à une danse, ou bien (au plus) qu'il vient juste de s'asseoir après la fin d'une danse. »

0312 Ce encore me fait penser à Le Loup et le chien : cela dit messire loup s'enfuit et court encore... ironie d'Homère envers la déesse Aphrodite qui doit, selon lui, beaucoup courir...

0321 Plutôt que divine, je préfère traduire le dia= humide (ici car Aphrodite est issue des eaux - cf. tableau de Boticelli) en pensant à « vivre d'amour et d'eau fraîche ».

0322 Et non pas en tout car trois vers plus loin Hélène remarque le cou non ridé et le sein bien en chair de la déesse (qui ne va quand même pas aller jusqu'à perdre ses charmes pour simuler une vieille femme !).

Titre 395 à 412 : Assemblée des dieux. At

[395] Ὡς φάτο, τῇ δ' ἄρα θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι ὄρινε·
καὶ ῥ' ὥς οὖν ἐνόησε θεᾶς περικαλλέα δειρὴν
στήθεά θ' ἱμερόεντα καὶ ὄμματα μαρμαίροντα,
θάμβησέν τ' ἄρ' ἔπειτα ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζε·
[399] « Δαιμονίη, τί με ταῦτα λιλαίειαι ἡπεροπεύειν ;
[400] Ἥ πῃ με προτέρω πολίων εὖ ναιομενάων
ἄξεις, ἢ Φρυγίης ἢ Μηονίης ἐρατεινῆς,
εἴ τίς τοι καὶ κεῖθι φίλος μερόπων ἀνθρώπων·
οὐνεκα δὴ νῦν διὸν Ἀλέξανδρον Μενέλαος
νικήσας ἐθέλει στυγερὴν ἐμὲ οἴκαδ' ἄγεσθαι,
τοῦνεκα δὴ νῦν δεῦρο δολοφρονέουσα παρέστης ; 405
[406] Ἦσο παρ' αὐτὸν ἰοῦσα θεῶν δ' ἀπόεικε κελεύθου,
μηδ' ἔτι σοῖσι πόδεσσιν ὑποστρέψειας Ὀλυμπον,
ἀλλ' αἰεὶ περὶ κεῖνον οἷζυε καὶ ἐφύλασσε,
εἰς ὃ κέ σ' ἢ ἄλοχον ποιήσεται ἢ ὃ γε δούλην.
[410] Κεῖσε δ' ἐγὼν οὐκ εἶμι· νεμεσσητὸν δέ κεν εἴη· 410
κεῖνου πορσανέουσα λέχος· Τρῶαί δέ μ' ὀπίσσω
πᾶσαι μωμήσονται ἔχω δ' ἄχε' ἄκριτα θυμῷ. »

[395] Ainsi parla-t-elle et, finalement, par cela/ces mots elle émeut le cœur (d'Hélène) dans sa poitrine. Et réellement comme donc/ Toutefois quand (Hélène) aperçoit la belle gorge de la déesse, et ce sein charmant et ces yeux qui étincellent, elle est frappée de surprise et s'écrie : « Infortunée/Bonté divine ! pourquoi désires-tu tellement me séduire par tes métamorphoses ? Vers laquelle de ces populeuses villes me conduiras-tu tout d'abord ? soit vers la Phrygie, soit vers la riantة Mèonie si quelqu'ami à toi aussi s'y (trouve) parmi les humains à la voix articulée ? Est-ce parce qu'aujourd'hui Ménélas, après l'avoir emporté sur Pâris, l'homme aux qualité divines, se plaît à vouloir me ramener chez lui, odieuse (comme je lui suis), ou parce que tu te plais aujourd'hui à m'approcher ici en méditant de nouvelles ruses ?
[406] En (y) allant, reste auprès de lui et oublie la route tracée par les dieux, et ne portant plus tes pas vers l'Olympe : mais toujours à ses côtés garde-le soigneusement jusqu'à ce qu'il fasse de toi ou bien son épouse, ou bien, plus sûrement, son esclave ! Je n'irai pas là-bas/vers lui (car ce serait indigne) pour partager son lit ; les Troyennes me poursuivraient toutes à l'avenir de leur mépris ; et de douloureux remords habiteraient dans mon coeur ! »

Titre 413 à 436 : Assemblée des dieux. At

[413] Τὴν δὲ χολωσαμένην προσεφώνεε δι' Ἀφροδίτη·

[414] « Μὴ μ' ἔρεθε, σχετλίη, μὴ χωσαμένην σε μεθείω,
τὼς δέ σ' ἀπεχθήρω ὥς νῦν ἐκπαγλ' ἐφίλησα,
μέσσω δ' ἀμφοτέρων μητίσομαι ἔχθεα λυγρὰ
Τρώων καὶ Δαναῶν σὺ δέ κεν κακὸν οἶτον ὄληαι. »

[418] Ὡς ἔφατ' ἔδεισεν δ' Ἑλένη Διὸς ἐκγεγαυῖα,
βῆ δὲ κατασχομένην ἐανῶ ἀργῇτι φαιινῶ
σιγῇ πάσας δὲ Τρώας λάθεν· ἦρχε δὲ δαίμων.

[421] Αἱ δ' ὅτ' Ἀλεξάνδροιο δόμον περικαλλέ' ἴκοντο,
ἀμφίπολοι μὲν ἔπειτα θοῶς ἐπὶ ἔργα τράποντο,
ἦ δ' εἰς ὑπόροφον θάλαμον κίε διὰ γυναικῶν.

[424] Τῇ δ' ἄρα δίφρον ἐλοῦσα φιλομειδῆς Ἀφροδίτη
ἀντί' Ἀλεξάνδροιο θεὰ κατέθηκε φέρουσα.

[426] Ἐνθα κάθιζ' Ἑλένη κούρη Διὸς αἰγιόχοιο
ὅσσε πάλιν κλίνασα, πόσιν δ' ἠνίπαπε μύθῳ·

[428] « Ἥλυθες ἐκ πολέμου· ὥς ὠφελος αὐτόθ' ὀλέσθαι
ἀνδρὶ δαμείς κρατερῶ ὃς ἐμὸς πρότερος πόσις ἦεν.

[430] Ἥ μὲν δὴ πρὶν γ' εὖχε' ἀρηϊφίλου Μενελάου
σῇ τε βίῃ καὶ χερσὶ καὶ ἐγχεῖ φέρετος εἶναι :

[432] Ἀλλ' ἴθι νῦν προκάλεσσαι ἀρηϊφίλον Μενέλαον
ἐξαῦτις μαχέσασθαι ἐναντίον· ἀλλὰ σ' ἔγωγε
παύεσθαι κέλομαι : μηδὲ ξανθῶ Μενελάῳ
ἀντίβιον πόλεμον πολεμίζειν ἥδὲ μάχεσθαι
ἀφραδέως, μή πως τάχ' ὑπ' αὐτοῦ δουρὶ δαμήης. »

[413] La fraîche Aphrodite, très en colère, lui adressa alors la parole :

[414] « Ne m'irrite pas, cruelle, de peur que, courroucée, je ne t'abandonne, et ne te haïsse autant que je t'ai aimé énormément jusqu'à maintenant ! (Crains qu')entre ces deux (armées/peuples), celle des Troyens et celle des Danaens, je ne suscite alors des haines funestes, et tu périrais d'un tragique destin ! » [418] Ainsi parla-t-elle et Hélène, issue de Jupiter, est saisie de crainte : elle marche alors en silence/à pas feutré en relèvant (un pan) de sa grande et riche robe éclatante de blancheur, se dérobe aux regards de toutes les Troyennes et la divinité (la) devance. [421] Lorsqu'elles sont arrivées dans la très belle demeure de Pâris, les suivantes (d'Hélène) retournent à la hâte ensuite à leurs travaux et elle qui sera tenue à l'écart par les autres femmes va vers la chambre sise au premier étage. Aphrodite, au visage amical, finalement prenant un siège pour Hélène, la déesse le portant elle-même, le repose en face de Pâris. [426] Hélène, la fille du dieu qui secoue l'Aigide, s'y assied ; et, détournant les yeux, elle s'adresse avec irritation à son amant par ce discours : [428] « Tu es revenu de ce combat ! Comme tu aurais bien dû te suicider, étant vaincu par ce très fort soldat qui fut le premier mon époux ! Ne te plaisais-tu pas naguère, assurément, à te vanter, à la vérité, (de l'emporter) contre Ménélas, ce militaire expérimenté, et par ta force (de vie)/ ton ardeur, et par ton bras, et par ta lance ! [432] Va donc maintenant réclamer à combattre de nouveau contre Ménélas, ce militaire expérimenté ! Mais (non!), moi-même te demande de faire une trêve ! Puisses-tu ne pas/plus combattre avec le blond Ménélas ni (même) continuer à mener cette guerre meurtrière sottement ; pour qu'il ne soit pas possible que rapidement tu meures sous le jet de sa lance !⁰³²⁵ »

0325 La tirade pourrait se résumer en « Va, je ne te hais point ». Ce que n'ont pas compris, me semble-t-il mes prédécesseurs qui parlent de colère, d'injures, etc.

Titre 437 à 461 : Assemblée des dieux. At

[437] Τὴν δὲ Πάρις μύθοισιν ἀμειβόμενος προσέειπε·

[438] « Μὴ με γύναι χαλεποῖσιν ὀνειδέσι θυμὸν ἔνιπτε :

Νῦν μὲν γάρ Μενέλαος ἐνίκησεν σὺν Ἀθήνῃ,
κεῖνον δ' αὖτις ἐγώ· πάρα γὰρ θεοὶ εἰσι καὶ ἡμῖν :

[441] Ἀλλ' ἄγε : δὴ φιλότῃ τραπεῖομεν εὐνηθέντε :

Οὐ γάρ πώ ποτέ μ' ὦδέ γ' ἔρως φρένας ἀμφεκάλυψεν,

οὐδ' ὅτε σε πρῶτον Λακεδαίμονος ἐξ ἐρατεινῆς

ἔπλεον ἀρπάξας ἐν ποντοπόροισι νέεσσι,

νήσω δ' ἐν Κραναῇ ἐμίγην φιλότῃ καὶ εὐνῇ,

ὥς σεο νῦν ἔραμαι καὶ με γλυκὺς ἴμερος αἰρεῖ. »

[447] Ἦ ῥα καὶ ἄρχε λέχοςχδὲ κιών ἅμα δ' εἵπεν ἄκοιτις.

Τὼ μὲν ἄρ' ἐν τηροῖσι κατεύνασθεν λεχέεσσιν.

[449] Ἀτρεΐδης δ' ἄν' ὄμιλον ἐφοῖτα θηρὶ ἐοικώς

εἴ που ἐσαθρήσειεν Ἀλέξανδρον θεοειδέα. 450

[451] Ἀλλ' οὐ τις δύνατο Τρώων κλειτῶν τ' ἐπικούρων

δεῖξαι Ἀλέξανδρον τότ' ἀρηϊφίλῳ Μενελάῳ·

οὐ μὲν γὰρ φιλότῃ γ' ἐκεύθανον εἴ τις ἴδοιτο·

ἴσον γὰρ σφιν πᾶσιν ἀπήχθετο κηρὶ μελαίνῃ.

[455] Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·

[456] « Κέκλυτέ μευ Τρῶες καὶ Δάρδανοι ἥδ' ἐπίκουροι·

νίκη μὲν δὴ φαίνεται ἀρηϊφίλου Μενελάου,

ὕμεῖς δ' Ἀργεῖν Ἑλένην καὶ κτήμαθ' ἅμ' αὐτῇ

[437] **Pâris lui répond à son tour** (selon l'étiquette) **par ces arguments** :

[438] « Ma partenaire, **ne tance pas mon cœur/amour par des reproches difficiles à entendre** ! Car, *s'il est vrai qu'aujourd'hui Ménélas a vaincu avec l'aide d'Athènes*, il est aussi vrai que **moi-même puis le vaincre à mon tour** ; car il y a aussi **des dieux de notre côté** !

[441] **Allons donc ! Nous couchant tous les deux ensemble**, qu'il nous plaise de nous distraire **par** commerce amoureux/**une relation intime** ! Car **naguère** il n'a pas été possible qu'Eros enveloppe/jamais Eros n'a enveloppé/envahi à ce point mes esprits, pas même quand, pour la première fois, je te fis naviguer sur mes navires hauturiers **en t'enlevant** de la riante Lacédémone et que, dans l'île de Cranaè, **je flirtai avec toi** puis **te fis l'amour**. Ainsi, **maintenant**, je t'aime passionnément, et **un désir de bonheur me captive/s'empare de moi**. »

[447] Il dit **effectivement** (cela), et **montre l'exemple en allant vers son lit** ; son amante l'accompagne **ensuite**. **Tous deux**, d'un côté, s'effondrent **finalement** sur un lit élégamment sculpté et ajouré.

[449] Tandis que d'un autre côté,⁰³²⁶ **Ménélas**, semblable à une bête sauvage, **allait et venait furieux au milieu de la foule si peut-être/pour éventuellement** (y) **apercevoir le très beau Pâris**. Mais personne ni des Troyens ni de leurs fameux mercenaires **ne peut indiquer/dénoncer Paris à Ménélas**, ce militaire expérimenté ; car **personne**, à la vérité, même par amitié assurément, **ne** (l')aurait caché, s'il (l')avait vu ; car maintenant **il était odieux à eux tous à l'égal de/autant que la noire Kèr**.

[455] **Agamemnon**, le chef d'Etat-major des armées, s'adresse même alors à tous : [456] « Écoutez-moi, **Troyens** autant que **Dardaniens** et **mercenaires alliés** : la victoire de Ménélas, ce militaire expérimenté **s'est plu à se montrer/ est maintenant évidente** si bien que **vous** livrerez l'Argienne **Hélène et ses attraits/atours avec elle-même** et (nous)

0326 On pourrait dire, pour faire une transition un peu équivalente à celle d'Homère ; « Tous deux dans la ruelle (du lit)... tandis que, dans la rue, Ménélas... »

ἔκδοτε καὶ τιμὴν ἀποτινέμεν ἣν τιν' ἔοικεν,
ἣ τε καὶ ἔσσομένοισι μετ' ἀνθρώποισι πέληται. »

[461] Ὡς ἔφατ' Ἀτρεΐδης ἐπὶ δ' ἦνεον ἄλλοι Ἀχαιοί.

donnez la rançon qui convient à son rang et, par ailleurs, elle sera
même (un cas d'école) parmi les humains à venir. »

[461] Ainsi parla le fils d'Atrée, et les autres Achéens acquiescèrent (à ce discours).

⁵⁰¹ λαμβάνει τι παρὰ τινος : prendre quelque chose des mains de quelqu'un. (=des bras=des étreintes convient mieux ici). ⁵⁰² = debout. ⁵⁰³ = couché. ⁵⁰⁴ = rongé par les regrets. ⁵⁰⁵ = par nécessité (comme Phoemios jouait de la lyre pour les prétendants cf. (I, 154) ou Pénélope termina son ouvrage cf. (II, 110).

⁵⁰⁶ Jeu de mots voulu entre ἡγάθην (consacrée à un dieu, admirable) et ἡμαθόεντα (sur Amathus ou des Sables ou peut-être la sanglante) qualificatif de Pylos, patrie de Nestor, ou bien seulement coquille d'un copiste ?

⁵⁰⁷ Jeu de mots aussi entre δῖαν humide ou intrépide et δῖαν divine, extraordinaire ou bien humide pour Lacédaimone=Sparte, patrie de Ménélas.

Notes, explications et commentaires

(01) Ἄνδράσι Πυγμαίοισι (vers 6) dit Homère. Les Pygmées étaient des peuples de la Thrace qui n'avaient qu'une coudée de haut. Ils se retiraient dans des trous qu'ils faisaient sous terre, et étaient constamment en guerre avec les grues. On dit qu'une armée de ces nains avant attaqué Hercule pendant son sommeil, ce dieu, en se réveillant, se mit à rire, et, pour punir les Pygmées de leur audace, il les enferma tous dans la peau de lion qu'il avait sur lui, et les porta ainsi à Eurysthée, roi d'Argos.

(02) Homère donne plus fréquemment, dans l'*Iliade*, le nom d'*Alexandre* (Ἀλέξανδρος) au fils de Priam que celui de *Pâris*.

(03) Nous avons traduit littéralement ce beau passage de l'*Iliade* : λάϊνον ἔσσο χιτῶνα (vers 57), c'est-à-

dire *être lapidé*, ou *enfermé dans un tombeau* ; car le mot χιτῶν signifie tout à la fois *vêtement, tunique* et *enveloppe*. Les traducteurs latins ont rendu cette phrase, l'un (Clarke) par : *lapideam indutus fuisses tunicam*; et l'autre (Dübner) par : *lapideam indutus esses tunicam* (*sepultus esses*) Le sens que le second de ces traducteurs donne à la phrase d'Homère n'a pas été généralement adopté. Ainsi, selon Luciens, ce passage voudrait dire *être lapidé* ; car, dans son dialogue des *Ressuscités* (*Reviviscent*. t. 1 p. 514), lorsque les philosophes sont près de leur infliger ce supplice, Platon lui dit, en citant les vers d'Homère : « Tu vas revêtir le manteau de pierre. » Cependant, suivant Koeppen (*Erklar. anmerk.* 7. *Hom.*, t. 1, p. 254) et le comte de Choiseuil Gouffler (*Voyag. pitt. en Grèce*, t. II, P. 245), le passage du poète grec signifierait un tombeau ; car, en parlant des monuments funéraires, il dit : « Ceux qu'élevèrent les Grecs sur le rivage de l'Hellespont sont formés de terre ; ceux des Troyens, de pierres accumulées. » Pour mettre tous ces écrivains d'accord, nous pensons qu'il faut, comme nous l'avons fait plus haut, ne donner au mot χιτῶν que la signification d'enveloppe.

(04) Les Grecs faisaient un très grand cas de la beauté. On dit que les habitants d'Egeste décernèrent à Philippe de Crotone, qui était fort beau, les mêmes honneurs qu'à un héros ; on éleva un temple sur sa tombe, et on lui offrit des sacrifices.

(05) Homère dit : κορυθαίολος Ἕκτωρ (**vers 83**) (*Hector au casque étincelant ou à l'aigrette mouvante*). Madame Dacier ne mentionne pas l'épithète. Bitaubé et Dugas-Monbel traduisent ce passage, l'un par l'INTRÉPIDE Hector, l'autre par le VAILLANT Hector.

(06) Bitaubé dit : *Une grande toile qui avait la blancheur de l'albâtre*, en suivant la signification du mot

μαρμαρῆν (*blanc comme du marbre*) des anciennes éditions de l'*Iliade*, de celles d'Athénée et de Clarke, lequel auteur l'a traduit par *splendidam*. Mais Wolf et Heyne ont substitué l'épithète πορφυρῆν (*de pourpre*) d'après les bonnes éditions d'Aristarque, de Zénodote et d'Aristophane. Dübner a adopté cette dernière épithète, et l'a rendue par *purpuream*. Bignan, dans sa belle traduction en vers de l'*Iliade* (édition de 1834), a traduit ce passage très correctement par : *un voile de pourpre*.

[\(07\)](#) Κλυμένη βοῶπις (**vers144**) ne veut pas dire au figuré *Chymène aux yeux de boeuf*, mais *Clymène aux grands yeux*, comme l'ont traduit Clarke et Dübner par *Clymene magnis-oculis* Tobias Damm, dans son *Novum Lexicum Graecum* (in 4°, 1763), dit, au mot βοῶπις, *grandibus oculis praedita*. Dans l'*Iliade*, Homère se sert souvent de cette épithète pour désigner Junon et les femmes de haute naissance.

Je dirai plutôt « au grand front » ce qui me paraît être un meilleur compliment ! JCA

[\(08\)](#) Homère n'est pas le seul qui ait trouvé aux cigales une voix mélodieuse ou plutôt une voix douce et délicate, comme le dit l'épithète λειριόεις, dont se sert le poète. On trouve dans Hésiode : « Lorsque le chardon fleurit, et qu'au sommet d'un arbre la cigale harmonieuse fait entendre une douce voix. » Mais, du temps de Virgile, les goûts avaient bien changé : car on lit dans les *Géorgiques* que les cigales rompent le silence des bois par leurs cris importuns : *Et cantu querulae rumpent arbusta cicadae*.

[\(09\)](#) Homère parle souvent d'Hélène comme étant la fille de Jupiter, sans rien ajouter, ni sur sa généalogie, ni sur sa naissance.

(10) Il est très probable que le mot ἑταῖρος est employé ici plutôt dans le sens de *disciple* ou de *suivant* que dans celui de *camarade* ou de *compagnon*.

Je dirai plutôt acolytes ou auxiliaires voire mercenaires. JCA

(11) Nous donnons au mot πολυβότειρα (nourricière), fém. de πολυβότηρ, sa véritable signification. Madame Dacier et Dugas-Montbel passent tous deux sous silence ce mot et la moitié du vers 265 de ce livre.

(12) Ces paroles d'Agamemnon ne sont pas une fiction poétique, mais une prière qu'on avait coutume d'adresser aux dieux dans les occasions solennelles, et surtout quand on les prenait à témoin de la foi jurée. Il faut observer ici l'ordre des idées ; elles embrassaient successivement la nature entière. D'abord on s'adressait à Jupiter, puis au Soleil, aux Fleuves, à la Terre et enfin aux Divinités infernales. Ces gradations n'étaient point un effet du hasard ; elles tenaient à de véritables croyances. (Dugas-Montbel, *Observ. sur le chant III.*)

(13) Le texte grec porte : ὧδε σφ'ἐγκέφαλος χαμάθις ῥέοι, ὡς ὅδε οἶνος, αὐτῶν καὶ τεκέων... (**vers 300/301**) que Clarke et Dübner ont très exactement traduit par : *sic ipsis cerebrum humi fluat, sicut hoc vinum, ipsorum et liberorum*. Ce passage, si énergique et si simple, a été rendu ainsi par madame Dacier : « Que tout le sang des premiers qui auront l'audace de violer ce traité soit versé à terre comme ce vin, et non seulement tout leur sang, mais tout celui de leurs enfants. » Bitaubé, qui avait la prétention de corriger la traduction de madame Dacier, et qui rend, quelques vers plus bas, Achéens, aux belles cnémides par

Grecs nés pour les combats, traduit de cette manière le passage que nous venons de citer : « Si quelqu'un viole une paix si sacrée, que de son crâne brisé, sa cervelle soit répandue sur la terre comme ce vin, et que sa race ait le même sort. »

(14) Ces sorts (κλήρους) étaient de petits morceaux de bois ou de pierre marqués d'une manière particulière. Selon Pausanias (IV, c. 3), ces sorts étaient les uns en terre cuite, les autres seulement séchés au soleil.

(15) Le texte grec porte : ἄσπίδα πάντοσε ἴσην (**vers 347**) (*bouclier qui s'étend également de tous les côtés, à partir du milieu, ou arrondi*). Selon MM. Theil et Hallez-d'Arros (*Dict. des Homérides*), le bouclier (ἡ ἄσπίς) était ordinairement en peau de veau, et il y en avait plusieurs superposées (βοεΐη, ταρνεΐη) : par exemple, le bouclier d'Ajax, fils de Telamon, en avait sept qui étaient encore recouvertes d'une lame d'airain. Quelquefois le bouclier était tout entier composé de lames de métal (Il., XII, 293). Il était rond (εὔκυκλος, Il., V, 797; XIII, 715) et assez grand pour couvrir presque tout le corps (ἄμφιβροτή Il., II, 389; XI, 32) ; le milieu, nommé ὀμφαλός (d'où l'épithète d'ὀμφαλόεσσα, Il., IV, 448 ; VI, 118), était relevé en bosse et orné de divers symboles. Le bord, ou la garniture de métal ou de cuir qui l'entourait, s'appelait ἄντυξ, et la partie supérieure, celle qui était près de l'épaule, était dite πρῶτη, XX, 273). Intérieurement, il y avait deux anses ou poignées (κακόνες, Il., VIII, 192 ; XIII, 406), et une courroie en cuir (τελαμών, Il., V, 796) qui servait, quand on ne combattait pas, à le porter sur le dos.

(16) Homère dit : δῖον Ἀλεξάνδρον (**vers 352**) (divin Alexandre, ou Pâris). L'épithète δῖος paraît singulière dans la bouche de Ménélas ; mais le vers où se trouve ce passage est marqué d'un obel dans l'édition de

Venise, et la scholie qui s'y rapporte affirme qu'il doit être retranché ; Knigth prétend qu'il est une redondance inutile. Dugas-Montbel fait observer fort judicieusement qu'il ne faut pas attacher d'importance à cette épithète que l'on donnait à tous les rois comme *issus de Jupiter*. Madame Dacier a passé δῖος sous silence ; Clarke l'a traduit par *scelestum*, Bitaubé par *perfide*, Degas-Montbel par *sacrilège*, Dübner par *divinum*, et M Bignan par *infâme*.

(17) Ἡ οἱ ῥῆξεν ἰμάντα βοὸς Ἰφι καταμένοιο (**vers 375**), mot à mot : *qui rompit à lui la courroie d'un boeuf vigoureusement tué*, pacte qu'alors on prétendait que le cuir des bœufs tués avec force valait mieux et était plus fort que celui des bœufs morts de maladie. Madame Dacier, Bitaubé et Dugas-Montbel rendent ce vers, la première par : *n'eust rompu cette courroie, qui estoit d'une force extraordinaire* ; le second par : *elle rompt la forte courroie*, et le troisième par : *n'eût rompu la courroie dépouille d'un taureau vigoureux*.

(18) Homère dit : δινωτοῖσι λέχεσιν (**vers 391**) (*lits faits au tour, ou artistement tournés*). Les lits des anciens étaient garnis de traverses et de supports arrondis avec le plus grand soin.